

Sous le haut patronage de  
Monsieur Emmanuel MACRON  
Président de la République



**INTERDICTION  
D'IMPRIMER  
L'EXPOSITION**

par quelque procédé que ce soit  
sans l'accord express  
de la CASDEN.

BE LISÉ PAR PARIS  
OLYMP  
PIADE  
CULTU  
RELLE  
7 - 5 0 3 1 5

# HISTOIRE SPORT & CITOYENNETÉ

## DES JEUX OLYMPIQUES D'ATHÈNES 1896 AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024

### LA CASDEN BANQUE POPULAIRE

Partenaire premium des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, la CASDEN ([www.casden.fr](http://www.casden.fr)), banque coopérative de la Fonction publique, dédie cette exposition à tous les agents de la Fonction publique qui contribuent au volet *Héritage* de ces Jeux de Paris 2024. Grâce à son réseau de 226 Délégués et 8.800 correspondants, militants mobilisés sur tout l'hexagone et en outre-mer, la CASDEN s'attachera à la diffusion dans la durée et jusqu'en 2024 de ce programme inédit, porteur de valeurs citoyennes qui lui sont chères. La présence de ses militants sur le terrain permettra de contribuer activement à la promotion de cet outil pédagogique modulable et multi-formaté destiné au monde éducatif et plus largement à toute la Fonction publique.

Exposition conçue par le Groupe de recherche Achac sous la conduite d'Emmanuelle Collignon assistée d'Élisabeth Houël, création graphique Thierry Palau, recherche, iconographie, documentation et légendes Fabrice Héron et Céline Lamadon. Les textes de l'exposition ont été coordonnés par Pascal Blanchard et Nicolas Bancel avec le concours de Magali Martija-Ochoa, assistés de Victoria Grosier et Alexandre Bugnet. Le conseil scientifique rassemble pour cet ambitieux programme, les « ambassadeurs » mobilisés. Les experts et spécialistes associés ont permis de mettre en place un programme unique autour de l'histoire du sport et autour de récits individuels exceptionnels. Commissariat de l'exposition : Sandrine Lemaire, Arnaud Richard, Fabrice Delsahut, Florence Carpentier, Patrick Clastres, Stéphane Mourlane, Gilles Boëtisch, Yvan Gastaut, Stanislas Frenkiel, Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Pierre-Olaf Schüt et Michaël Attali. Programme avec le soutien de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT)/ministère chargé de la Ville ; avec le concours du Musée national du sport (Nice) et du Label Génération 2024.

**A**près des siècles d'éclipse, les Jeux Olympiques renaissent symboliquement en Grèce, à Athènes, en 1896. Aujourd'hui, le mouvement olympique s'affirme comme le premier événement mondial et revient à Paris en 2024 pour une trentième édition des Jeux Olympiques et la 33<sup>e</sup> olympiade, un siècle après les Jeux Olympiques de Paris 1924.

Ancrés dans le contexte politique et géopolitique, les mouvements démographiques, les flux migratoires et les changements sociaux, les Jeux Olympiques et Paralympiques deviennent une vitrine de l'Histoire et, à chaque olympiade, offrent un regard sur une époque, mais aussi sur le monde.

Les différentes éditions de ces olympiades parcourent le monde réunissant des athlètes, femmes et hommes, réalisant de véritables exploits et écrivant une page exceptionnelle du dépassement de soi. Ces histoires individuelles, ces destins extraordinaires mettent en lumière des valeurs citoyennes, des récits qui permettent d'éclairer l'histoire et le présent autrement.

C'est cette histoire multiple, à travers 30 Jeux Olympiques et 15 Jeux Paralympiques, que propose cette exposition en mettant en exergue des récits hors norme, de sportives et de sportifs, qui ont marqué de leurs engagements l'histoire contemporaine.

[www.casdenhistoiresport.fr](http://www.casdenhistoiresport.fr)



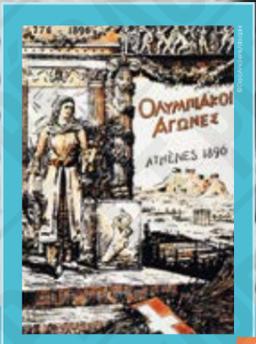
CONCEPTION

GRUPE DE RECHERCHE  
**ACHAC**



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
 par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Membres de la délégation hongroise, photographie anonyme, 1896.



Jeux Olympiques, Athènes 1896, affiche non signée, 1896.



Grèce, Athènes, Stade panathénaique rénové, carte postale, 1896.

# ENGAGEMENT

## ALFRÉD HAJÓS



4

**A**lfréd Hajós (1878-1955) est l'un des plus jeunes médaillés des premiers Jeux Olympiques organisés à Athènes en 1896 (le plus jeune est Dimítrios Loundras, il a 10 ans, troisième place aux barres parallèles par équipe). Âgé de 18 ans, il remporte les épreuves de 100 mètres et de 1.200 mètres nage libre disputées en pleine mer dans une eau à 13°. Pour résister au froid, il s'est entièrement recouvert le corps de graisse. C'est un sportif polyvalent qui pratique aussi l'athlétisme et le football.

Son père, un modeste colporteur employé au port fluvial de Budapest, l'initie à 4 ans aux joies de la nage en eau vive. Il meurt accidentellement de noyade dans le Danube quand son fils est seulement âgé de 13 ans. La légende raconte que c'est dans sa passion pour la natation et un **engagement** total pour le sport qu'**Alfréd Hajós** a appris à dépasser ce drame.

Pour se rendre aux Jeux Olympiques à Athènes, il a dû obtenir l'autorisation du doyen de sa faculté car il est alors étudiant en architecture. **Alfréd Hajós** termine sur la seconde marche du podium lors des Jeux Olympiques de Paris en 1924... mais dans une autre compétition : celle d'architecture, en association avec son compatriote Dezsó Lauber, pour un projet de « stade idéal ».

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Alfréd Hajós

## 2 1ère OLYMPIADE 6 AVRIL-15 AVRIL GRÈCE

Le Français Pierre de Coubertin voulait que les premiers Jeux Olympiques se tiennent à Paris en 1900 mais il a dû concéder à la diplomatie grecque qu'ils aient lieu quatre ans plus tôt à Athènes. Ils mettent aux prises 241 sportifs amateurs mais aucune femme n'y participe officiellement. Les Allemands dominent en gymnastique, les Hongrois en natation, les Français en escrime et vélocipédie, les Britanniques en tennis, les Grecs à la course de marathon et les Américains en athlétisme, notamment dans le triple saut.

En 1896, le principe de « championnat du monde » est encore rare et les règles sportives varient d'un pays à l'autre. Ces premiers Jeux Olympiques sont organisés à la Pâque orthodoxe pour le 75<sup>e</sup> anniversaire de l'État grec moderne né en 1830. Ces premiers Jeux Olympiques sont une réussite pour le roi grec Georges I<sup>er</sup> qui donne ainsi une image positive de son pays.



Le départ du 100 mètres en utilisant différentes méthodes, carte postale, 1896.



« Jeux Olympiques à Athènes. Notre compatriote Masson vainqueur de la course vélocipédique », couverture de presse in Le Petit Journal, 1896.

3

## 5 LANCER DU DISQUE

Le lancer du disque est une des épreuves pratiquées dans les concours athlétiques de la Grèce antique, plus de 700 ans avant la naissance de Jésus-Christ. Il est remis au goût du jour par les nationalistes grecs dans le cadre des Jeux Zappas qui ont lieu entre 1859 et 1888. Initié au lancer du disque le matin même de l'épreuve, Robert Garrett, de Princeton, l'emporte en 1896 sur ses adversaires grecs qui s'entêtent à imiter les discoboles des vases antiques. Le lancer du disque devient une épreuve olympique féminine en 1928.



Panayiótis Paraskevopoulos se préparant au lancer du disque, photographie anonyme, 1896.



Alfréd Hajós (Hongrie), vainqueur du 100 mètres et 1.200 mètres nage libre, photographie anonyme, 1896.

« Je proclame l'ouverture des premiers Jeux Olympiques internationaux. »

Georges I<sup>er</sup> de Grèce, 1896

Présent en 1896, codifié en 1907, à la veille des IV<sup>e</sup> Jeux Olympiques, le **disque** moderne est désormais en bois avec des bords métalliques et un poids central réglable. Il pèse deux kilogrammes et mesure 22 centimètres de diamètre pour les hommes, et un kilogramme et 18 centimètres de diamètre pour les femmes.



© CASDEN



Exposition universelle de 1900. Concours internationaux d'escrime, affiche signée PAI (Jean de Potelogue), 1900.

**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord exprès de la CASDEN.

Constantin Henriquez (avec le ballon). Équipe de rugby du lycée Albert-le-Grand, photographie anonyme, 1900.

# PATRIOTISME

## CONSTANTIN HENRIQUEZ



4

L'athlète haïtien **Constantin Henriquez** (appelé aussi Constantin Henriquez de Zubiera par confusion avec le Franco-Colombien Francisco Henriquez) porte lors des compétitions, étant membre de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA), les couleurs de la France lors des Jeux Olympiques parisiens de 1900. Un athlète s'engageait d'abord à l'époque à titre individuel sans avoir obligatoirement la nationalité du pays. **Constantin Henriquez** entre dans l'Histoire au cours de ces Jeux Olympiques comme le premier athlète de « couleur » champion olympique.

Étudiant en médecine, il est passionné par la culture européenne et la pratique sportive. Après avoir été élève à l'École Albert-le-Grand d'Arcueil, il joue au Stade Français, l'un des clubs les plus huppés de la capitale. Il est ainsi recruté pour compléter l'équipe de rugby, car les Français manquent de sportifs de haut niveau.

Son engagement dans le sport est total. Il remporte la première place de la compétition (la médaille d'or n'existe pas encore). Il démontre ainsi que le **patriotisme** peut dépasser l'idée même de citoyenneté, la France étant alors sa patrie de cœur. Passionné par plusieurs sports, il revient dans son pays deux ans plus tard et y introduit le football en 1904 avant de fonder l'Union sportive haïtienne.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Constantin Henriquez



Constantin Henriquez (assis devant à droite). Équipe de rugby du Stade français, photographie anonyme, 1900.

5

### TIR À LA CORDE

Les jeux modernes l'intègrent en 1900 sous le nom de « lutte à la corde » jusqu'aux Jeux de 1920 où, comme plusieurs autres sports, ils seront retirés du programme. En 1900, c'est une équipe mixte — composée de Suédois et de Danois, donc de plusieurs nationalités — qui gagne l'épreuve, alors que la France obtient la seconde place (à cette époque, seules deux équipes participent...). Les règles étaient simples : la première équipe à tirer l'autre pour lui faire franchir une ligne est déclarée gagnante.



Tir à la corde. La Suède contre le Racing Club de France, photographie anonyme, 1900.



Aucune règle n'existe en 1900 pour la lutte à la corde. Plus tard, la fédération internationale fixe les règles : huit « tireurs », une corde de 10-12 cm de circonférence et de 33 mètres de long et des chaussures sans crampons.



La table des pointeurs, photographie de Jules Beau, 1900.

## 2 II<sup>e</sup> OLYMPIADE 14 MAI-28 OCTOBRE FRANCE

Les Jeux Olympiques de 1900 — qui ne portent alors pas ce nom mais sont identifiés comme des « concours internationaux d'exercices physiques et de sports » —, sont organisés sur une durée de plus de deux mois, pendant l'Exposition universelle parisienne, comme une « attraction » parmi d'autres. Parmi les 2.407 sportifs « officiels » dont 48 femmes — issus de 30 pays —, beaucoup ignorent alors qu'ils participent aux deuxièmes Jeux Olympiques... surtout les pêcheurs à la ligne. Seulement un millier de participants (dont 22 femmes, soit 2,20 %) seront reconnus plus tard par le CIO.

Dans de nombreux sports, des victoires sont remportées par des équipes composées d'athlètes de différentes nationalités et les femmes participent pour la première fois aux jeux modernes. La première « médaillée » de l'histoire — la vainqueur reçoit une couronne d'olivier et une médaille d'argent, la deuxième une médaille de bronze et une couronne de laurier — sera la Britannique **Charlotte Cooper** au tennis. Chez les hommes, la star de ces Jeux Olympiques est l'athlète étasunien **Alvin Kraenzlein**, vainqueur de quatre épreuves d'athlétisme.



Match de rugby, carte découpée, 1900.

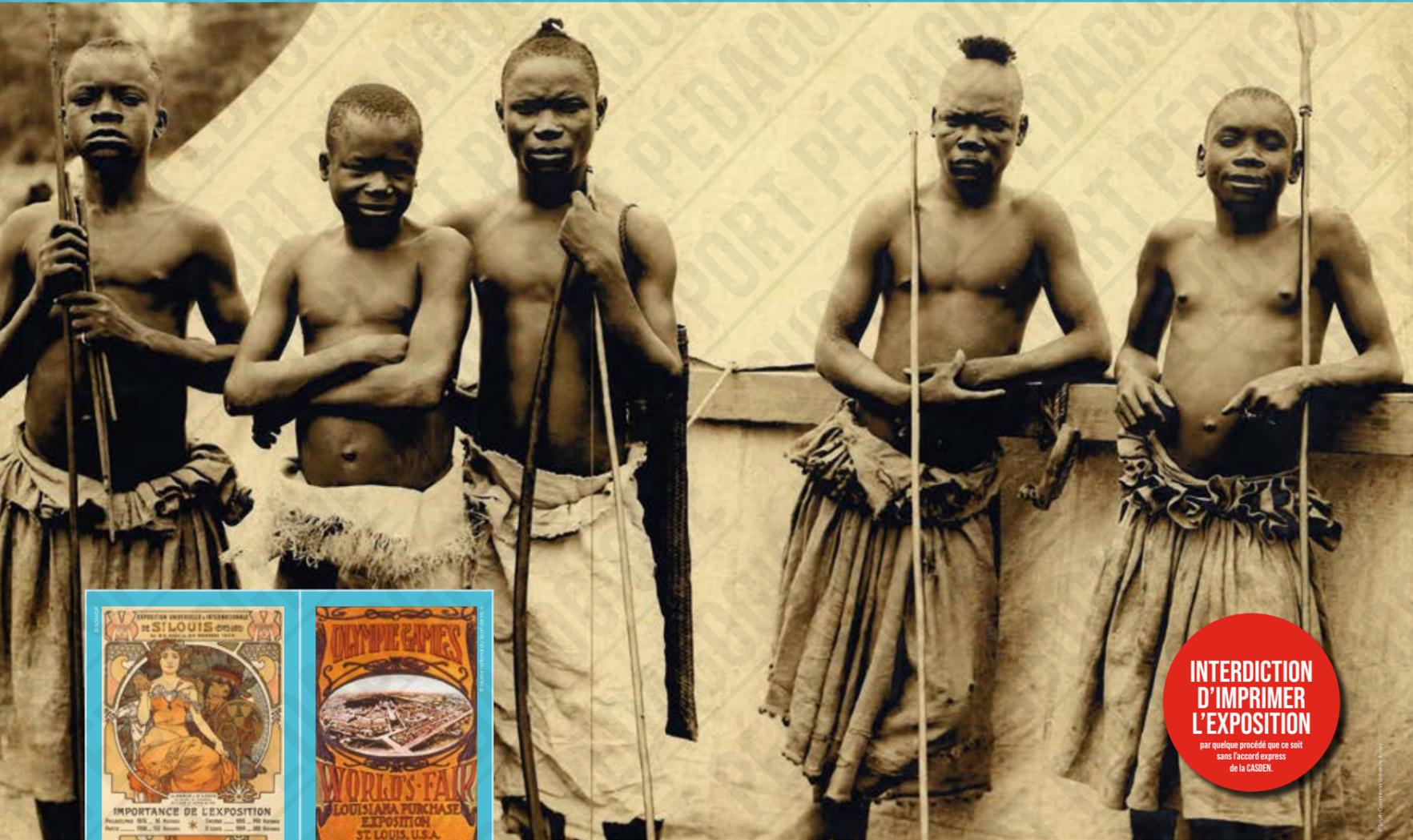


« Les Journées Internationales de lawn-tennis à la Société des sports de l'île de Puteaux », couverture de presse d'après un cliché de Tacal in La Vie au grand air, 1900.

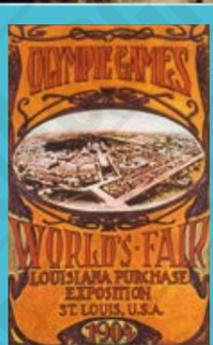
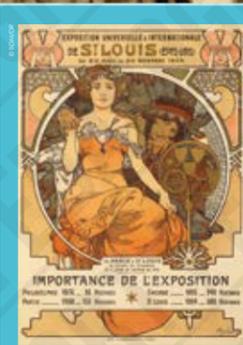
3

« Le sport en 1900 a gravité autour de cet unique foyer, Paris. »

Le Vélo, 1900



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Exposition universelle et internationale de Saint-Louis, affiche signée Alphonse Mucha, 1904.

Olympic Games, World's Fair, Exposition Saint-Louis, affiche signée St. John, 1904.

Ota Benga (le second en partant de la gauche) et les pygmées du Congo, Exposition de Saint-Louis, photographie anonyme, 1904.

# DIGNITÉ

## OTA BENGA

En 1904, le jeune pygmée Mbuti **Ota Benga** est capturé au Congo puis emmené aux États-Unis pour être présenté à l'Exposition universelle de Saint-Louis. Il participe à cette occasion, avec une centaine d'autres « indigènes », à des Olympiades particulières : les Jeux anthropologiques. Si l'objectif officiel est de vérifier leurs capacités physiques dites « naturelles », le véritable dessein des Jeux anthropologiques est de démontrer la supériorité de la « race blanche » sur les « sauvages ».

Ainsi, des représentants de plusieurs peuples s'affrontent pendant deux journées dans le cadre de disciplines olympiques dont ils ignorent tout. Leurs piètres performances sportives sont raillées, malgré leur **dignité** surtout lorsque **Ota Benga** et ses compagnons pygmées succombent à l'un de leurs « passe-temps » : le lancer de boue.

Deux ans plus tard, **Ota Benga** est exposé au zoo du Bronx en compagnie de chimpanzés, d'un orang-outan et d'un gorille, sous l'appellation de « vieux ancêtres de l'homme ». Bien que libéré quelques temps plus tard, mais ne pouvant retourner en Afrique, il se suicide en 1916, âgé d'une trentaine d'années.



4



Le directeur de l'exposition avec le sprinteur Archie Hahn (États-Unis), photographie anonyme, 1904.

## 2 III<sup>e</sup> OLYMPIADE 1<sup>er</sup> JUILLET-23 NOVEMBRE ÉTATS-UNIS

À nouveau perdus dans une Exposition universelle, les troisièmes Jeux Olympiques s'insèrent dans un programme sportif rassemblant sur plus de deux mois près de 400 compétitions pour 9.000 participants. 651 athlètes – dont six femmes au tir à l'arc (0,92 %) – représentant 12 nations s'opposent dans 95 épreuves officiellement reconnues olympiques.

L'Europe est peu présente et les Américains remportent 242 des 285 médailles d'or et d'argent. C'est la première fois que l'or est promis au vainqueur. La boxe et la lutte de style libre y font leurs débuts, ainsi que l'haltérophilie et le « all-round championship » qui préfigure le décathlon, celui-ci faisant son entrée au programme des Jeux Olympiques de Stockholm en 1912. Ces Jeux Olympiques sont précédés par des « journées anthropologiques » (ou Jeux anthropologiques). Au cours de celles-ci, les organisateurs mettent sur pied des compétitions spéciales réservées à ceux que l'Amérique du moment considère comme des « primitifs », afin de discuter des mérites athlétiques des différentes « races ».



Ota Benga jouant de la frappe traversière, Exposition de Saint-Louis, photographie anonyme, 1904.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Ota Benga



## 5 GYMNASTIQUE

Cette discipline, dont les origines remontent à la Renaissance, a été redécouverte et transformée au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle figure aux Jeux Olympiques dès 1896. À Saint-Louis, le gymnaste américain George Eyser, appareillé d'une jambe de bois, décroche six médailles dont trois en or, devenant le premier athlète handicapé physique (paralympique) de l'Histoire. Les bases d'un programme olympique complet sont définies en 1924 à Paris, année durant laquelle apparaissent les compétitions par engin masculines (déjà utilisées en 1896), individuelles et par équipe. Depuis les premiers Jeux modernes et durant 30 ans, seuls les hommes sont autorisés à concourir. En 1928, les femmes sont admises à Amsterdam.



Barres parallèles, photographie anonyme, 1904.



Course du 200 mètres relais, Harry Livingston Hillman et George Poage (États-Unis), photographie anonyme, 1904.

3



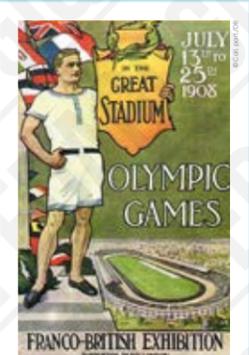
Le New York Athletic Club, l'équipe gagnante au relais en natation, photographie anonyme, 1904.



À l'origine, le **cheval d'arçons** était une pièce de bois en forme de cheval, utilisée pour y poser une selle. Les arçons sont les deux pièces de bois cintrées formant la structure de la selle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les gymnases accueillent les premiers chevaux d'arçons (en bois et cuir) pour l'éducation physique, devenant un des six agrès en gymnastique artistique masculine. Les mouvements de cet appareil sont toujours circulaires, que ce soit le mouvement de base qui est un cercle, jusqu'aux ciseaux américains.

« Une mascarade outrageante... »

Pierre de Coubertin (au sujet des Jeux anthropologiques), 1904



Olympic Games, in the Great Stadium. Franco-British Exhibition, affiche non signée, 1908.

**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

John Taylor, William Robbins, John Carpenter [États-Unis] et Wyndham Halswelle [Grande-Bretagne] au départ du 400 mètres, photographie de presse, 1908.

# PERSISTANCE

## JOHN TAYLOR

L'Américain **John Taylor** est un coureur spécialiste du 400 mètres relais. Par sa **persistance**, il est un athlète qui a brisé de nombreuses barrières, tant chronométriques que symboliques, et, en particulier, raciales. Il contribue à la victoire du relais olympique américain. Ainsi, il devient le premier Africain-Américain médaillé d'or aux Jeux Olympiques.

Cette compétition constitue également le premier événement international durant lequel un homme noir représente les États-Unis, à une époque où le racisme domine dans ce pays. **John Taylor** est d'ailleurs le seul coureur africain-américain dans l'équipe d'athlétisme de son lycée comme dans ce relais américain.

Durant la finale olympique du 400 mètres relais, son compatriote John Carpenter est disqualifié pour avoir gêné le concurrent anglais, Wyndham Halswelle. Les juges proposent de recourir le surlendemain sans John Carpenter. **John Taylor** et un autre Américain, W. C. Robbins, refusent d'y prendre part en signe de protestation et par solidarité. L'Anglais remporte le titre en courant seul dans un couloir alors encore marqué par des cordes.



4

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur John Taylor



John Taylor [États-Unis] et ses coéquipiers, photographie anonyme, 1908.

### COURSE DE VITESSE

La course de vitesse, aussi appelée sprint, est présente aux Jeux Olympiques depuis 1896. Le principe consiste à courir le plus vite possible sur une distance inférieure à 800 mètres. On distingue dans l'usage le sprint dit « court » (100 et 200 mètres) du sprint dit « long » (400 mètres). La course peut être dite « plate », c'est-à-dire sans obstacle, à la différence des courses de haies (100 mètres pour les dames, 110 mètres pour les messieurs et 400 mètres pour femmes et hommes). Ces différentes catégories seront définies au fil des Jeux Olympiques successifs.



Reginald Walker [Australie du Sud], à droite, vainqueur de la finale du 100 mètres, photographie anonyme, 1908.



Le Flip-Flap de l'Exposition franco-britannique et le White City Stadium, photographie, 1908.

## 2 IV<sup>e</sup> OLYMPIADE 27 AVRIL-31 OCTOBRE GRANDE-BRETAGNE

Londres accueille 2.008 athlètes dont 37 femmes (1,84 %). Initialement prévus à Rome, les Jeux Olympiques sont organisés en moins de 24 mois, intégrés à l'exposition franco-britannique prévue la même année. Ils durent au total 187 jours, sans totalement apparaître comme Jeux Olympiques autonomes. Les épreuves sont marquées par des tricheries et des contestations incessantes entre athlètes britanniques et américains au point que les organisateurs (dont Pierre de Coubertin) doivent rappeler régulièrement les « valeurs » qui sont censées accompagner les épreuves olympiques. Ils innovent par le premier défilé des Nations avec drapeau lors de la cérémonie d'ouverture. Dans une des quatre « épreuves réservées » aux femmes, **Quinnie Newall**, 54 ans, remporte l'épreuve du tir à l'arc.

La longueur de la course du marathon sera fixée suite aux demandes de la famille royale, avec un départ de Windsor et une arrivée face à la loge royale du stade olympique, soit 42,195 kilomètres (distance qui deviendra officielle en 1924). Une délégation conjointe d'Australiens et Néo-Zélandais participe sous la même bannière créée spécialement : celle de l'Australasie.



L'arrivée de Dorando Pietri [Italie] au marathon, carte dessinée d'après une photographie de Schmeer, 1908.



Tir à l'arc féminin, photographie anonyme, 1908.

3

« Le plus important aux Jeux Olympiques n'est pas de gagner mais de participer... »

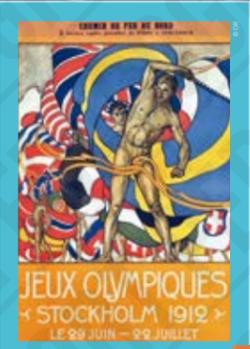
Pierre de Coubertin (inspiré du sermon de l'évêque Ethelbert Talbot au sujet des Jeux Olympiques de 1908), 1912



Le XIX<sup>e</sup> siècle (vers 1865) a vu l'introduction d'une **chaussure de course** à talons entièrement en cuir. C'est encore le cas lors des Jeux Olympiques londoniens. En 1890, Joseph William Foster avait inventé une nouvelle chaussure de course à pointes pour améliorer les performances. À la veille des Jeux Olympiques, les cordonniers ont commencé à coudre des lanières de cuir séparées sur le dessus des chaussures pour éviter les déformations, imposant un design pour les générations suivantes. En Allemagne, les frères Rudolf et Adolf Dassler lancent les premières chaussures de sport en 1924. Suite à une dispute, Rudolf crée Puma en 1948 et Adolf rebaptise l'entreprise familiale en Adidas en 1949.



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



1 Jeux Olympiques, Stockholm 1912, affiche signée Ole Hjortzberg, éditée par le Chemin de fer du Nord, 1911.



2 Le défilé des gymnastes suédois sous les yeux de la famille royale, carte dessinée d'après un cliché de Bob Thomas, 1912.

# JUSTICE

## JAMES FRANCIS (JIM) THORPE



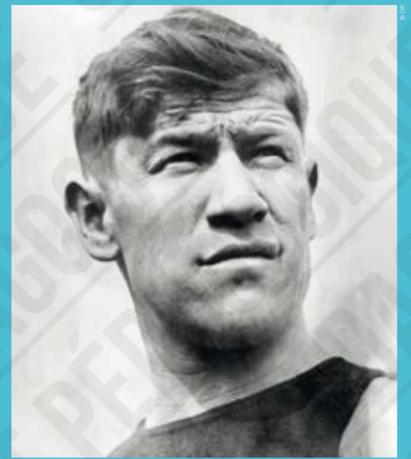
4

**J**im Thorpe est un athlète d'origine amérindienne, double médaillé d'or au décathlon (record du monde en décathlon avec 8.412 points qui tiendra jusqu'en 1948) et au pentathlon. Ses extraordinaires performances sont saluées par le roi de Suède Gustav V qui déclare : « *Monsieur, vous êtes le meilleur athlète au monde.* » Il est aussi le premier disqualifié de l'Histoire pour professionnalisme et le sujet d'une controverse sur la nature de l'amateurisme dans le sport olympique.

Six mois après sa performance olympique triomphale, sa participation avant les Jeux Olympiques à des matchs de baseball pour quelques dollars est révélée, ce qui enfreint les règles sur l'amateurisme alors en vigueur. Bien que la pratique soit courante, il est disqualifié le 27 janvier 1913 et ses médailles lui sont retirées. **Jim Thorpe** mène ensuite une brillante carrière sportive dans le football et le baseball jusqu'à la fin des années 1920.

Il faut attendre 1972 pour qu'un historien dénonce l'illégalité de sa disqualification ; l'accusation ayant été faite hors délai. Après une bataille juridique, le CIO le réinscrit officiellement en 1983 au palmarès des Jeux de 1912. **Justice** lui est enfin rendue... mais ses records ne seront jamais homologués.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Jim Thorpe



Jim Thorpe (États-Unis), photographie, 1912.

## 2 V<sup>e</sup> OLYMPIADE 5 MAI-27 JUILLET SUÈDE

Les Jeux Olympiques se déroulent sur une courte période et en dehors d'une exposition commerciale. C'est une première depuis 1896. L'événement devient universel car les cinq continents sont pour la première fois représentés, avec notamment la participation du Japon. 2.407 athlètes, dont 48 femmes (1,99 %), de 28 nations différentes prennent part aux 102 épreuves dans une quinzaine de sports. La boxe et la lutte, interdites en Suède, sont supprimées et laissent la part belle à l'athlétisme avec la multiplication des courses.

Le pentathlon moderne, la natation féminine, le plongeon féminin et trois nouvelles disciplines équestres font leurs débuts. **Marguerite Broquedis**, seule représentante féminine française, remporte le titre en tennis et devient la première Française championne olympique, toutes disciplines confondues. Le jeune Hawaïen **Duke Kahanamoku** fait découvrir au monde une nouvelle nage : le crawl.

## 5 DÉCATHLON

Les premières épreuves olympiques de décathlon ont lieu en 1912. Le type d'épreuves et leur ordre évoluent jusqu'à la formation dans les années 1920 du décathlon actuel. L'obtention d'une médaille d'or au décathlon demeure l'un des titres les plus prestigieux des Jeux Olympiques. Avec quatre épreuves de course, trois de lancer et trois de saut, le décathlon récompense des athlètes d'exception à l'instar d'un certain Jim Thorpe.



Finale hommes du 1.500 mètres, photographie de Bob Thomas, 1912.



Le système électromécanique du « fil coupé » en 1912 ouvre les portes du **chronométrage semi-automatique** d'abord, puis complètement exempt de la main de l'homme. L'athlète brise un fil tendu au départ déclenchant un **chronographe électromagnétique**.

« *Des faits reprochés à Thorpe, je n'ai rien à dire...* »

Pierre de Coubertin, *Mémoires Olympiques*, 1931

## VI<sup>e</sup> OLYMPIADE 1916 | BERLIN (ALLEMAGNE)

Les Jeux Olympiques de 1916, prévus à Berlin, n'ont pas lieu à cause de la Première Guerre mondiale. Pour autant, la VI<sup>e</sup> Olympiade est comptabilisée. En 1912, l'Allemagne est choisie pour accueillir les compétitions et renforcer les liens avec le CIO. Elle s'y prépare, et construit le Deutsches Stadion en 1913, avec une capacité de 33.000 places. La guerre éclate en 1914 mais, jusqu'en 1915, Pierre de Coubertin pense que le conflit sera de courte durée avant de prendre la décision d'annuler les Jeux Olympiques. 20 ans plus tard, en 1936, l'Allemagne organise ses premières olympiades.



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Victor Boin (Belgique) prononçant le serment olympique, photographie de presse, 1920.



VII<sup>e</sup> Olympiade, Anvers (Belgique), affiche signée Walter van der Ven & Co., 1920.

1



L'équipe française portant le béret à cocarde tricolore, photographie de presse, 1920.

# UNIVERSEL

## VICTOR BOIN



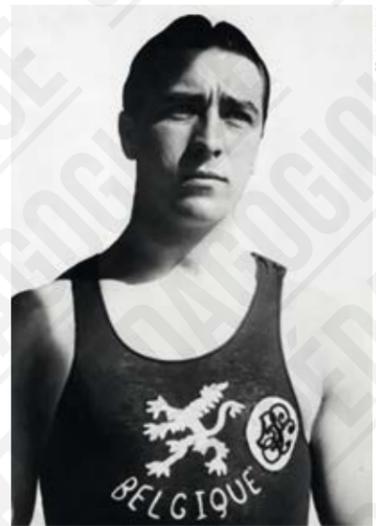
4

**V**ictor Boin est un sportif belge : il pratique le hockey sur glace et le patinage, les sports mécaniques, la boxe et le jiu-jitsu, tout en poursuivant ses études scientifiques à l'Athénée Royal d'Ixelles. Athlète complet, il représente la Belgique aux Jeux Olympiques de 1908, 1912, 1920 et 1924 où il remporte des médailles en water-polo et en escrime.

**Victor Boin** est aussi un grand patriote. Il s'engage en février 1915 dans l'armée belge pour défendre son pays contre l'invasion allemande. Puis, comme pilote d'avion, il est chargé de repérer les mines, navires et sous-marins ennemis. Ce remarquable amateur engagé au service de son pays est naturellement choisi pour prêter le premier serment olympique et de dimension **universelle** au nom de tous les athlètes – à l'exception des sportifs allemands et autrichiens ainsi que leurs alliés, exclus.

En outre, **Victor Boin** fait partie des pionniers du journalisme sportif, débutant sa carrière à 17 ans. Il est l'un des premiers reporters sportifs à la radio dans les années 1920, et à la télévision belge après 1945. Il a aussi présidé le Comité Olympique belge de 1955 à 1965 et fondé en 1960 la Fédération sportive belge des handicapés.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Victor Boin

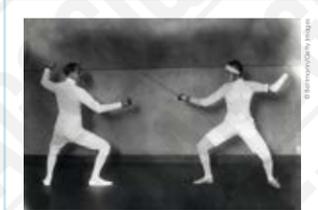


L'athlète belge Victor Boin, photographie anonyme, 1920.

## 2 VII<sup>e</sup> OLYMPIADE 20 AOÛT-12 SEPTEMBRE BELGIQUE

Marqués par des premières olympiques (drapeau olympique et serment), les Jeux Olympiques d'Anvers accueillent 2.561 hommes et 65 femmes (2,47 %) représentant 29 nations. Les États-Unis l'emportent au tableau des médailles avec leurs athlètes, nageurs et nageuses, et leurs tireurs. La Finlande rafle huit médailles d'or en athlétisme tandis que l'Italie brille en escrime avec les frères Nadi et la France en tennis avec **Suzanne Lenglen**.

Les Jeux Olympiques de 1920 sont organisés dans la ville belge d'Anvers qui symbolise la résistance à l'invasion allemande. Ils sont aussi une réplique aux Jeux Interalliés organisés par le général américain Pershing à Paris en 1919. Pierre de Coubertin et son collègue belge Henri de Baillet-Latour – qui succédera à Pierre de Coubertin à la tête du CIO – s'opposent farouchement à la participation des athlètes allemands et autrichiens ainsi qu'à celle de leurs alliés comme les Hongrois, les Turcs et les Bulgares.



Match d'escrime, Nedo Nadi (Italie) contre Helene Mayer (Allemagne), photographie anonyme, 1920.

3



L'équipe anglaise vainqueur du tir à la corde, photographie de l'agence Rol, 1920.

5

## FOOTBALL

Depuis Londres 1908, et contre l'avis de Pierre de Coubertin qui préfère le rugby, les organisateurs des Jeux Olympiques misent sur le football, qui est le sport-roi en Europe et en Amérique latine, pour équilibrer leur budget. La rivalité entre le CIO et la Fédération internationale de football association, née en 1904, conduira à la création de la coupe du monde en 1930. Dans le tournoi olympique de football, les professionnels seront autorisés en 1984, les femmes en 1996, et un âge maximum de 23 ans sera imposé en 1992, permettant à la Fédération internationale de football association de conserver l'exclusivité des matchs internationaux sans limite d'âge.



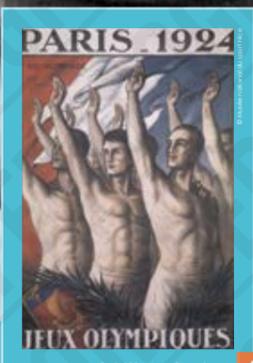
Match de football, France-Tchécoslovaquie (1-4), photographie anonyme, 1920.

« Pour l'honneur de nos pays et pour la gloire du sport. »

Victor Boin, serment olympique prêté à Anvers, 1920

La loi 2 du football définit le **ballon de football pour la première fois en 1872**. En 1920, le règlement est encore assez souple, mais depuis 1937, sa circonférence obligatoire est de 68 à 70 centimètres, son poids de 410 à 450 grammes, et sa pression de 0,6 à 1,1 bar.





Paris 1924. Jeux Olympiques, affiche signée Jean Drot, 1924.

1

**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**

par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Johnny Weissmuller (États-Unis) avec ses co-équipiers, photographie, 1924.

# DIVERSITÉ

## JOHNNY WEISSMULLER

Des pays et sportifs des cinq continents participent aux Jeux Olympiques de Paris, comme à Stockholm en 1912. Paris est alors un symbole de diversité, avec les peuples du monde entier rassemblés sous la bannière olympique. C'est là que celui qui va devenir un mythe, **Johnny Weissmuller**, né dans l'empire austro-hongrois et apatride aux États-Unis, devient un champion d'exception.

C'est en France qu'il entre dans la légende, dans l'épreuve reine du 400 mètres nage libre où il impose sa puissance face à l'Australien Boy Charlton et au Suédois Arne Borg. Avec son crawl parfait, il surpasse aussi ses concurrents au 100 mètres. Il renouvelle l'exploit lors de la finale du relais 4x200 mètres nage libre avec un nouveau record du monde. Au final, il remporte quatre médailles à Paris, dont trois en or. Quatre ans plus tard, il gagne à nouveau le 100 mètres et 4x200 mètres.

**Johnny Weissmuller** n'a jamais perdu une seule course en compétition et totalise une soixantaine de records du monde. Cette immense star populaire va ensuite plonger dans une carrière à Hollywood (1932), qui lui fera incarner le mythique Tarzan dans douze films. Un symbole assez anachronique pour celui qui, en 1924, avait incarné la **diversité** du monde et des origines à Paris.



4



Défilé de l'équipe de France, photographie, 1924.

## 2 VIII<sup>e</sup> OLYMPIADE 4 MAI-27 JUILLET FRANCE

L'intérêt porté aux Jeux Olympiques parisiens de 1924 est consacré par la présence de plus de 1.000 journalistes. Couplés à la semaine internationale des sports d'hiver de Chamonix (nommée ultérieurement Jeux Olympiques d'hiver), ils font de la France la pierre angulaire du sport mondial. C'est la première fois qu'est organisée une cérémonie de clôture telle que nous la connaissons aujourd'hui, et que des athlètes sont logés dans un village olympique (constitué de cabanes en bois, comme on le voit ci-dessous).

Ces Jeux Olympiques, avec 2.954 athlètes hommes et 135 athlètes femmes (4,37 %), sont aussi ceux de la « diversité ». Désormais tous les peuples sont présents, y compris ceux des empires coloniaux. Lors de ces Jeux (les derniers pour le rugby à XV, considéré comme trop violent), l'athlète africain-américain **William DeHart Hubbard** est médaillé d'or au saut en longueur alors que les États-Unis dominent le palmarès. L'autre star de cette édition est le coureur finlandais Paavo Nurmi qui remporte cinq médailles d'or, aux côtés du nageur **Johnny Weissmuller**.



Johnny Weissmuller (États-Unis), photographie de presse, 1924.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Johnny Weissmuller

5

### NATATION

La natation sportive se développe dans les pays anglo-saxons. Elle est présente aux Jeux Olympiques de 1896 avec quatre épreuves masculines rassemblées, au côté de l'aviron et du yachting au sein des « sports nautiques ». La natation féminine devient une discipline olympique en 1912. En 1924, **Johnny Weissmuller** impose son style : il plonge loin du plot et reste longtemps en apnée ; ensuite, en crawl, il ne met jamais la tête sous l'eau. On dénombre aujourd'hui quatre épreuves — le papillon (au programme olympique de 1956), le dos (en 1904), la brasse et le crawl (nage libre) — ainsi qu'une combinaison de celles-ci.

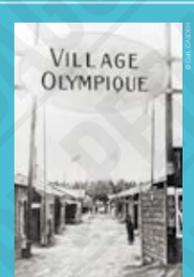


Jeux Olympiques, Paris 1924, « Natation », carte postale, d'après un dessin de Stanley-Charles Roales, 1924.



William Dehart Hubbard (États-Unis), champion olympique du saut en longueur, carte-photo, 1924.

3



Village olympique, carte postale, 1924.

« *Citius, Altius, Fortius.* »  
(« Plus vite, plus haut, plus fort. »)

Devise olympique, 1894  
(qui devient officielle en 1924)



© COL CASDEN

En 1924, le **maillot de bain** « une pièce » (un long marcel) est la règle pour les hommes. En 1928, c'est la révolution avec le maillot de bain Speedo (Fortitude), qui recourt au synthétique plutôt qu'à la laine, contribuant à la victoire d'Arne Borg aux Jeux Olympiques d'Amsterdam. En 1932, on voit apparaître le slip de bain dit « Tarzan » (l'année où Johnny Weissmuller commence sa carrière sur les écrans). Une mutation stylistique qui met du temps à s'affirmer dans les olympiades des années 1950, avant l'émergence des combinaisons à haute technologie qui seront proscrites en 2010.



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



1928. IX<sup>e</sup> Olympiade. Amsterdam, affiche signée Joseph Ravens, 1928.

Marathon. Ahmed Boughera El Ouafi (France), photographie, 1928.

# DÉTERMINATION

## AHMED BOUGHERA EL OUAFI

Né vers 1898 dans le sud de l'Algérie, **Ahmed Boughera El Ouafi** est un coureur de fond « indigène » dans la France coloniale de ce premier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Engagé dans l'armée française, il arrive en métropole pour participer aux combats de la Grande Guerre. Ses talents sportifs sont remarqués par un officier. Il participe à des courses de 15, 25 et 30 kilomètres ainsi qu'à des marathons, devenant champion de France de cette discipline en 1924. Il participe aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, obtenant une honorable septième place sur le marathon.

Employé aux usines Renault comme travailleur à la chaîne, **Ahmed Boughera El Ouafi** n'arrête pas la compétition. À nouveau champion de France en 1927, il connaîtra son heure de gloire aux Jeux Olympiques d'Amsterdam : grâce à une ferme et patiente **détermination**, le 5 août 1928, il remporte la médaille d'or du marathon.

Ce champion français (le premier originaire du continent africain), d'origine algérienne et « indigène », n'aura pas le destin qui sied à son statut de champion olympique. Après ces Jeux, il tente sans succès une carrière professionnelle aux États-Unis, où on le fait concourir, entre autres, contre les animaux, ce qui lui vaut une radiation de la Fédération française d'athlétisme. Il termine sa vie dans la misère et l'anonymat, décédant en 1959, en pleine guerre d'Algérie.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Ahmed Boughera El Ouafi



Le Français El Ouafi vainqueur du marathon olympique à Amsterdam se couvre de la presse in Le Miroir des Sports, 1928.

### MARATHON

Le marathon est une épreuve individuelle des Jeux Olympiques modernes de course à pied qui s'étend sur 42,195 kilomètres. Il s'agit de commémorer la légende du messager Phidippides ayant parcouru la distance entre Marathon et Athènes pour annoncer la victoire des Grecs contre les Perses, juste avant de trépasser. Le premier marathon féminin date de 1984, à Los Angeles.



Les coureurs du marathon vus depuis la tribune, carte postale, 1928.

## 2 IX<sup>e</sup> OLYMPIADE 17 MAI-12 AOÛT PAYS-BAS

Organisés dans le bref contexte d'une détente européenne entre les deux guerres à la suite des accords de Locarno en octobre 1925, les Jeux Olympiques d'Amsterdam consacrent l'engouement du public pour le spectacle sportif. Dans un stade olympique flambant neuf de 40.000 places, la foule est enthousiaste. L'allumage de la flamme olympique et la participation controversée des femmes aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique artistique — elles sont au total 277 (9,61 %) pour un total de 2.883 athlètes —, marquent cette IX<sup>e</sup> Olympiade charnière à la veille de la crise économique de 1929.

Outre la victoire du Français indigène d'Algérie **Ahmed Boughera El Ouafi** au marathon, les héros des Jeux Olympiques sont le coureur de fond **Paavo Nurmi**, figure emblématique des « Finlandais volants » de l'entre-deux-guerres, et le nageur américain **Johnny Weissmuller**. Réintégré dans l'Olympisme (depuis son exclusion en 1920), l'Allemagne de la République de Weimar parvient à se hisser en deuxième position avec 31 médailles.



Le serment olympique par le footballeur Harry Denis (Pays-Bas) devant son drapeau et les représentants des nations, carte postale dessinée, 1928.



3 Cheval d'arçons. Eugen Mock (Suisse), carte postale dessinée, 1928.



Course du 100 mètres féminin. Myrtle Cook (Canada), Bets Her Horst (Pays-Bas) et Norma Wilson (Nouvelle-Zélande), photographie, 1928.

93

Lors du marathon, comme dans de nombreuses autres épreuves, le **dossier** est un incontournable objet sportif. Introduite à l'origine dans les sports hippiques, la numérotation des sportifs est destinée à faciliter l'identification de ces derniers par les officiels et les spectateurs, mais aussi un élément indispensable pour éviter toute triche.

« Enfin une victoire française ! C'est – ô ironie ! – celle de l'Arabe El Ouafi dans le marathon. »

L'Humanité, 6 août 1928



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
 par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Olympic Games, 1932, Los Angeles, affiche signée Julio Klenyi, répétée en couverture du programme, 1932.

1

Match d'escrime, Judy Guinness (Grande-Bretagne) contre Elen Preis (Autriche), photographie, 1932.



Los Angeles Coliseum (Olympic Stadium), carte postale colorisée, 1932.

## 2 X<sup>e</sup> OLYMPIADE 30 JUILLET-14 AOÛT ÉTATS-UNIS

Après Saint-Louis en 1904, le CIO prend à nouveau la décision de confier les Jeux Olympiques à un pays hors d'Europe. Pour les gouvernants de Los Angeles, ces derniers sont une belle opportunité de promouvoir leur ville, en pleine explosion démographique. Ils veulent organiser un événement touristique grandiose, en partenariat avec les studios d'Hollywood. Pour le CIO, ce choix est surtout stratégique afin de diffuser l'Olympisme dans l'aire de l'océan Pacifique.

Si la Grande dépression économique des années 1930 menace gravement la tenue des Jeux Olympiques tout au long de leur préparation, le Comité organisateur réussit néanmoins à faire venir 1.334 athlètes, dont 126 femmes (9,45 %) originaires de 40 pays. Le village olympique permet alors aux athlètes masculins d'être nourris et logés pour seulement deux dollars par jour. Les femmes ne résident pas dans le village olympique, elles habitent temporairement l'hôtel Chapman Park.



Match de hockey sur gazon, L'Inde bat les États-Unis (24-1), carte postale dessinée, 1932.

3



Wilhelmina von Bremen (États-Unis) passe la ligne d'arrivée du 4x100 mètres, carte postale dessinée, 1932.



4

# FAIR-PLAY

## JUDY GUINNESS

**H**eather Seymour « Judy » Guinness est née à Dublin en 1910, dans une famille irlandaise fortunée. Elle apprend l'escrime auprès d'un maître d'armes français et se qualifie, à l'âge de 21 ans, pour les Jeux de Los Angeles dans l'équipe britannique, au cœur de la crise économique mondiale depuis 1929.

En finale de la compétition de fleuret, **Judy Guinness** fait preuve d'un **fair-play** remarquable. Alors que les juges la déclarent victorieuse face à l'Autrichienne Ellen Müller-Preis, elle leur mentionne deux touches de son adversaire non comptabilisées. Elle perd ainsi l'or. « *Nous étions plus amicales – plus comme des gentlewomen – en ce temps-là* », racontera l'Autrichienne au *Times* en 1984. Il est vrai aussi que le **fair-play** était encore une qualité essentielle dans les assauts d'escrime avant l'utilisation de l'arbitrage électrique.

Après les Jeux Olympiques, **Judy Guinness** remporte par équipe la médaille d'argent aux championnats du monde en 1933, puis la médaille de bronze en 1934, puis se qualifie de nouveau pour les Jeux Olympiques de 1936. À Berlin, ses performances sont mitigées : elle se classe sixième de la compétition olympique.



Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Judy Guinness

5

## ESCRIME

L'escrime était déjà pratiquée 2 000 ans avant notre ère par les Égyptiens. Si les armes utilisées depuis sont différentes selon les cultures et les époques, l'objectif est toujours le même : toucher l'adversaire. Réglementé depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, ce sport connaît son apogée en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle. Pierre de Coubertin l'inscrit dans le programme olympique dès 1896 et il y reste sans interruption jusqu'à aujourd'hui. En 1924, les femmes peuvent participer aux compétitions de fleuret mais doivent attendre 2004 pour pouvoir combattre à l'épée ou au sabre.



Match d'escrime, Giulio Gaudenzi (Italie) contre Otylggy Piller (Hongrie), photographie, 1932.



Les femmes les plus rapides du monde : Stella Walsh (Pologne), Hilda Strike (Canada) et Wilhelmina von Bremen (États-Unis), carte postale, 1932.

« Le village olympique a été construit spécialement pour vous. »

Message d'accueil aux athlètes, 1932

En 1750, La Boëssière Père, maître d'armes, est à l'origine du premier « masque en fil de fer ». Le **masque d'escrime** est alors formé de treillis de toile, grillage de fer, garni de cuir, avec ressort en fer forgé. Grâce à cette protection, les mouvements deviennent plus libres et le maniement des armes prend un tour nouveau, notamment avec la possibilité des ripostes après parade. Dès les Jeux Olympiques de 1896 à Athènes, toutes les équipes d'escrime en sont munies avec une collerette qui recouvre largement le col de la veste et évite une frappe au cou.





**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Allemagne, Berlin 1936. Jeux Olympiques, affiche signée Werner Würbel, 1936.

1

Jesse Owens [États-Unis] au saut en longueur, carte postale colorisée, 1936.



Stade olympique des Jeux Olympiques de Berlin, photographie, 1936.

## FIERTÉ JESSE OWENS



Jesse Owens [États-Unis] lors de l'épreuve du 200 mètres, photographie, 1936.



4

### 2 XI<sup>e</sup> OLYMPIADE 1<sup>er</sup> AOÛT-16 AOÛT ALLEMAGNE

Accordés en 1931 à l'Allemagne de Weimar, les Jeux Olympiques sont maintenus à Berlin malgré l'arrivée au pouvoir des Nazis en 1933, ce qui provoque un vaste mouvement de boycott (une compétition alternative fut même programmée à Barcelone, par des mouvements ouvriers et des partis de gauche. 6.000 athlètes sont prêts à y participer mais la guerre civile espagnole rend impossible la manifestation). Finalement, 49 pays et 3.963 athlètes – dont 331 femmes (8,35 %) – sont présents à Berlin. Les Nazis maintiennent l'illusion d'un « pays normal », y compris en alignant Helen Mayer, une athlète en partie d'origine juive (elle est ce que les Nazis appellent alors une *mischlinge*, une « métis » à leurs yeux car seul son père est juif, mais ancien combattant de la Première Guerre mondiale), étudiant alors aux États-Unis. Tous les autres athlètes juifs allemands sont exclus des compétitions (à l'image de la championne du monde de saut en hauteur, Gretel Bergmann, qui est intégrée à l'équipe allemande, puis en est chassée la veille des Jeux Olympiques). Helen Mayer obtient une médaille d'argent à l'escrime, – et sur le podium, elle fera le salut nazi – avant de repartir aux États-Unis.

Ces Jeux Olympiques sont marqués par les exploits de **Jesse Owens**. La plongeuse américaine **Marjorie Gestring** devient, à 13 ans, la plus jeune championne olympique (chez les hommes, en 1896, Dimitrios Loundras, avait 10 ans). Après les Jeux d'hiver de Garmisch-Partenkirchen, qui ont permis aux nazis de roder l'organisation et la mise en scène des Jeux, les moyens déployés pour les Jeux d'été sont considérables, la propagande nazie est intense en Allemagne comme à l'étranger, à l'image du film mythique de Leni Riefenstahl *Les Dieux du stade*. Les Nazis ont réussi leur pari de légitimer leur régime aux yeux du monde, en 1936, grâce aux Jeux Olympiques.

Jesse Owens est né en 1913 à Oakville, dans l'État d'Alabama (États-Unis), dans une famille africaine-américaine pauvre. Il poursuit une scolarité normale tout en s'entraînant et en travaillant. En mai 1935, il égale le record du monde du 100 yards, puis bat ceux du saut en longueur (8,13 mètres, record qu'il conserve pendant 25 ans), du 220 yards et du 200 mètres haies.

La célébrité de **Jesse Owens** devient mondiale à l'occasion des Jeux Olympiques de Berlin, organisés par l'Allemagne nazie. Au cours de ces derniers, il obtient quatre médailles d'or : au 100 mètres, au saut en longueur, au 200 mètres en battant le record du monde, et au 4x100 mètres, battant également le record du monde.

Bien que l'Allemagne remporte ces Jeux Olympiques avec 89 médailles, les exploits de **Jesse Owens** contribuent à ruiner la démonstration, tant espérée par le III<sup>e</sup> Reich, de la supériorité des athlètes « aryens ». **Jesse Owens**, victime de la ségrégation en n'ayant aucun droit civique aux États-Unis, contribue à redonner une **fierté** aux athlètes africains-américains, même si lui-même ne fut jamais un militant actif de la cause des droits civiques. Il meurt en 1980 et son image est restée intacte, le plaçant parmi les plus grands athlètes du XX<sup>e</sup> siècle.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Jesse Owens

### 5 SAUT EN LONGUEUR

Le saut en longueur avec ou sans élan apparaît dès les Jeux Olympiques en 1900 et constitue une épreuve majeure de l'athlétisme. La longueur minimale de la piste d'élan est de 40 mètres. En 1935, Jesse Owens bat le record du monde (8,13 mètres) qui tiendra jusqu'en 1960. En 1968, Bob Beamon réalise un saut devenu mythique à 8,90 mètres, seulement battu en 1991 par Mike Powell (8,95 mètres), alors face à Carl Lewis, ce dernier détenant le record de médailles d'or (quatre médailles) dans cette discipline.



Luz Long [Allemagne] et Jesse Owens [États-Unis] lors des épreuves de saut en longueur, photographie, 1936.



Helen Stephens et Jesse Owens [États-Unis], carte postale, 1936.



Frank Wykoff, Ralph Metcalfe, Jesse Owens [États-Unis] et Paul Hänni [Suisse] après le 100 mètres, photographie, 1936.



Käthe Kraus [Allemagne] en pleurs après sa défaite au relais 4x100 mètres, photographie, 1936.

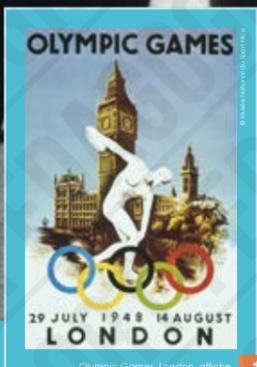
3

« Il voulait que tout le monde soit traité de la même manière et il s'est battu pour ça... »

Marlene Dortch (petite-fille de Jesse Owens), 2017

La flamme olympique est allumée pour la première fois aux Jeux Olympiques d'Amsterdam en 1928. Les Nazis inventent en 1936 le parcours de la flamme (de Grèce jusqu'en Allemagne). La flamme olympique se réfère à l'Antiquité : à Olympie, elle brûlait en permanence sur l'autel de la déesse Hestia.





Olympic Games, London, affiche signée Walter Herz, 1948.

**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Le prince Philip et Ludwig Guttman à l'hôpital de Stoke Mandeville, photographie anonyme, 1948.

# PARALYMPIQUE

## LUDWIG GUTTMANN

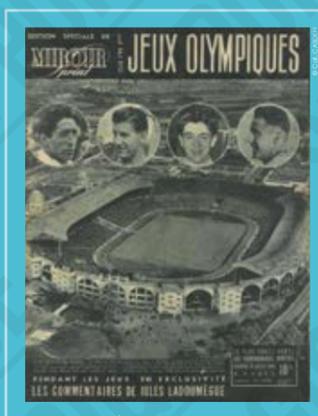
**L**udwig Guttman est un neurologue juif allemand, contraint de fuir l'Allemagne nazie en 1939 pour rejoindre la Grande-Bretagne. Il fonde à Stoke Mandeville le *National Spinal Injuries Center* en 1944 dédié aux blessés de la moelle épinière durant le conflit. Outre les progrès médicaux réalisés par **Ludwig Guttman**, celui-ci imagine une thérapie par le sport visant à accompagner psychologiquement les paraplégiques.

Les résultats dépassent les prévisions : les patients reprennent confiance et développent leurs capacités physiques, favorisant leur réinsertion. **Ludwig Guttman** organise en 1948, les premiers *World Wheelchair and Amputee Games*. À cette occasion, seule une compétition de tir à l'arc est prévue. À partir du début des années 1950, le handisport se développe en Europe et favorise la création d'un véritable mouvement international **paralympique**, auquel **Ludwig Guttman** participe activement.

En 1960, les premiers « Jeux Paralympiques » sont organisés à Rome, juste après les Jeux Olympiques, et les premiers Jeux Paralympiques d'hiver apparaissent en 1976 en Suède. Ils se déroulent toujours après les Jeux Olympiques, jusqu'aux réformes récentes. Les Jeux Paralympiques de Rio de Janeiro, en 2016, ont rassemblé 4.350 athlètes issus de 160 pays différents.



4



« Edition spéciale, Les Jeux Olympiques », couverture de presse in Miroir Sportif, 1948.

### 2 XIV<sup>e</sup> OLYMPIADE 29 JUILLET-14 AOÛT GRANDE-BRETAGNE

Après la Seconde Guerre mondiale, les Jeux Olympiques de 1948 sont ceux de la reconstruction. La Grande-Bretagne est choisie car elle symbolise le centre de la résistance européenne au nazisme, à l'exact opposé des Jeux Olympiques de Berlin (les derniers en date) de 1936. Après la guerre, toutes les infrastructures sportives sont à reconstruire. Pourtant, 4.104 athlètes sont présents, dont 390 femmes (9,50 %). L'innovation technique de cette XIV<sup>e</sup> Olympiade est le starting-block pour le sprint.

L'athlète néerlandaise **Fanny Blankers-Koen** est l'héroïne de ces Jeux : elle remporte le 100 mètres, le 200 mètres, le 80 mètres haies et le relais 4x100 mètres. Le Tchécoslovaque **Emil Zátopek**, vainqueur sur 10.000 mètres et l'Américain **Bob Mathias** qui remporte le décathlon à 17 ans, plus jeune athlète à décrocher une médaille d'or en athlétisme, en sont les autres vedettes. **Ludwig Guttman** pose alors les bases des futurs Jeux Paralympiques.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Ludwig Guttman



Ludwig Guttman à l'hôpital de Stoke Mandeville, photographie de Raymond Klebos, 1948.

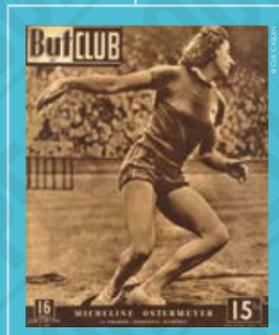
### 5 WATER-POLO

Le water-polo apparaît en 1870 dans un club de natation londonien avant d'être reconnu en 1884 par la fédération de natation britannique. D'abord pratiqué par la bourgeoisie, il se démocratise en Europe et aux États-Unis. Le water-polo est, avec le rugby, l'un des deux premiers sports collectifs présentés aux Jeux Olympiques, en 1900 à Paris, et fait partie depuis de tous les programmes olympiques. Réservé depuis 1900 aux hommes (sauf en 1904 où les épreuves n'ont pas lieu), la compétition féminine apparaît seulement en 2000.



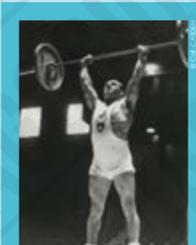
Match de water-polo, photographie, 1952.

Le bonnet de water-polo est un bonnet de bain de natation spécifique, car il est doté de protections rigides au niveau des oreilles depuis l'après-Seconde Guerre mondiale, lorsque les réglementations se sont standardisées, pour empêcher les joueurs de crocheter les oreilles de leurs adversaires et les protéger des chocs avec le ballon.



« Micheline Ostermeyer (France) la première championne olympique », couverture de presse in Buf et Club, 1948.

3



Richard Rieker (Suisse) au journal de poids et haltères en catégorie plume, photographie de presse, 1948.

« L'effet bénéfique du sport sur le bien-être des personnes handicapées en favorisant l'intérêt, la concentration et la relaxation, ne fait aucun doute. »

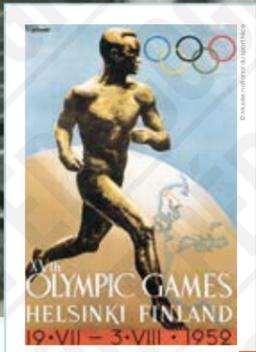
Sir Ludwig Guttman, *Royal Society of Health Journal*, 1973

### XII<sup>e</sup> & XIII<sup>e</sup> OLYMPIADES

1940 | TOKYO (JAPON)

1944 | LONDRES (GRANDE-BRETAGNE)

Comme en 1916, au regard de la Seconde Guerre mondiale et du contexte international, deux olympiades sont annulées. La XII<sup>e</sup> Olympiade est prévue à Tokyo pour 1940, avec le soutien de l'Allemagne nazie et de Benito Mussolini pour l'Italie qui retire sa candidature au profit du Japon désormais allié des deux dictatures européennes. En 1937, à la suite de l'invasion de la Chine par le Japon, les Jeux Olympiques sont reprogrammés à Helsingfors, mais la Finlande retire sa candidature après le déclenchement de la guerre avec l'URSS en 1939. L'Olympiade est définitivement annulée et la Grande-Bretagne se voit attribuer la XIII<sup>e</sup> Olympiade pour 1944, que le prolongement de la guerre annule. La XIV<sup>e</sup> Olympiade sera organisée à Londres au regard du report de 1944.



XVII Olympic Games, Helsinki Finland, affiche signée Emil Zýtopek, 1952.

1

**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**

par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Emil Zýtopek [Tchécoslovaquie] en tête du 10.000 mètres, carte-photo, 1952.

## PAIX EMIL ZÝTOPEK

**E**mil Zýtopek est un coureur de fond tchécoslovaque qui remporte sa première médaille d'or olympique sur 10.000 mètres aux Jeux de Londres, en 1948, alors que le « coup de Prague » vient de faire basculer son pays dans le bloc communiste. À Helsinki en 1952, il accomplit une performance jamais égalée en remportant les courses du 5.000 mètres, du 10.000 mètres et le marathon.

Lors de ces Jeux Olympiques en pleine Guerre froide, **Emil Zýtopek** apparaît comme le symbole de la détente entre les deux blocs. Ses performances et sa capacité à endurer la souffrance, visible sur son visage, forcent l'admiration à l'Ouest tandis qu'à l'Est, elles incarnent l'efficacité de tout un système qui fait du travail une valeur cardinale.

La « locomotive tchèque » véhicule aussi la propagande communiste en faveur de la **paix** et de l'amitié entre les peuples. Bien après la fin de sa carrière aux Jeux Olympiques de Melbourne en 1956 (sixième du marathon), la foule du Printemps de Prague en 1968 le pousse à incarner le mouvement réformateur en Tchécoslovaquie. Il tombe alors en disgrâce avant d'être enfin réhabilité et honoré en 1990, au retour de la démocratie.



4



Entrée du village olympique, photographie, 1952.

### 2 XV<sup>e</sup> OLYMPIADE 19 JUILLET-3 AOÛT FINLANDE

4.955 athlètes dont 519 femmes (10,47 %) représentant 69 pays concourent lors de ces Jeux Olympiques, auxquels participent pour la première fois l'URSS et les pays du bloc de l'Est, ainsi qu'Israël. Les Jeux Olympiques s'inscrivent dans la logique d'affrontement de la Guerre froide où chaque camp entend démontrer sur les terrains de sport la supériorité de son système.

Si les États-Unis conservent la première place au classement des médailles devant l'URSS, les sportifs de l'Est s'illustrent, à l'image de l'athlète tchécoslovaque **Emil Zýtopek**. Les scènes de fraternisation entre les athlètes qui répondent à la propagande communiste de promotion de la paix et de l'amitié entre les peuples marquent les esprits. Les Jeux Olympiques donnent à voir la possibilité d'une coexistence pacifique en pleine Guerre froide.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Emil Zýtopek



« Emil Zýtopek [Tchécoslovaquie] le phénomène de la grande distance : deux médailles d'or, deux records olympiques », couverture de presse in Lo Sport Illustrato, 1952.

### 5 HALTÉROPHILIE

Depuis l'Antiquité se disputent des épreuves de force. L'haltérophilie figure au programme des premiers Jeux Olympiques de 1896 où des poids sont soulevés à un bras ou à deux bras. Les mouvements évoluent par la suite. À partir de 1972, 20 ans après les Jeux Olympiques en Finlande, l'arraché et l'épaulé-jeté seront désormais seuls en concours selon les catégories de poids des haltérophiles. Les femmes ne participeront aux compétitions olympiques qu'en 2000.



Roger Rubini [Suisse] au tournoi de poids et haltères, photographie, 1952.

5



Helsinki 1952, Paavo Nurmi a, couverture de presse in Olympia, 1952.



Un rameur russe signe des autographes, photographie de Ralph Crane, 1952.

3



De part et d'autre d'une barre pesant 20 kilogrammes pour les hommes, sont glissés des **disques de poids** en métal recouverts de caoutchouc. Ils sont identifiés par un code couleur en fonction de leur poids jusqu'à 25 kilogrammes. Des disques d'un demi-kilogramme sont utilisés pour battre un record.

« L'amitié qui naquit entre tous était si belle qu'elle ne pouvait jaillir qu'au milieu de gens qui veulent vivre en paix. »

Emil Zýtopek, Congrès des peuples pour la paix de Vienne, décembre 1952

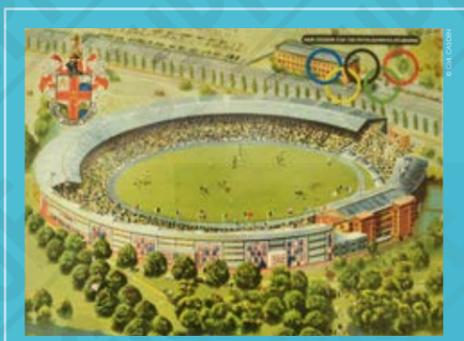


**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
 par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



1 Olympic Games, Melbourne, affiche signée Richard Beck, 1956.

Betty Cuthbert (Australie), vainqueur du 100 mètres, photographie, 1956.



Melbourne Cricket Ground Stadium, boîte métallique, 1956.

# ÉTHIQUE

## BETTY CUTHBERT



4

Née à Sydney en 1938, **Betty Cuthbert** découvre l'athlétisme à l'âge de 8 ans. À 16 ans, elle quitte l'école et continue de s'entraîner. Après avoir battu le record du monde du 200 mètres quelques semaines avant l'ouverture des Jeux Olympiques, elle remporte trois médailles d'or aux 100 mètres, 200 mètres et 4x100 mètres. Surnommée la « golden girl », elle bat ensuite 12 records du monde sur différentes distances. En 1964, à Tokyo, elle revient en force et remporte le premier 400 mètres olympique féminin.

En 1974, on lui diagnostique une sclérose en plaques. Faisant preuve d'**éthique**, la championne décide d'utiliser sa notoriété pour faire connaître la maladie dans son pays, aider les malades et récolter des dons pour faire avancer la recherche.

Son pays et le monde du sport lui rendent de nombreux hommages : aux Jeux Olympiques de Sydney, en 2000, elle portera la torche olympique en fauteuil roulant et la remettra à Cathy Freeman. En 2012, elle entre dans le prestigieux *Hall of Fame* de l'IAAF (International Association of Athletics Federations). Jusqu'en 2004, **Betty Cuthbert** est restée l'Australienne la plus médaillée de l'histoire du pays. Elle décède de sa maladie en 2017.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Betty Cuthbert

## 2 XVI<sup>e</sup> OLYMPIADE 22 NOVEMBRE-8 DÉCEMBRE AUSTRALIE

Les Jeux Olympiques de Melbourne, les premiers à se dérouler dans l'hémisphère Sud, attirent 3.314 athlètes dont 376 sportives (11,34 %) provenant de 67 pays. Les Soviétiques passent devant les Américains au tableau des médailles, ce qui sera le cas jusqu'en 1988. L'Australie domine en natation, les États-Unis en athlétisme, l'URSS en gymnastique et en football.

Ces Jeux Olympiques sont marqués par les boycotts de l'Espagne, des Pays-Bas et de la Suisse, qui s'élèvent contre l'écrasement de la révolution démocratique hongroise par les Soviétiques (des athlètes hongrois passent à l'Ouest durant les Jeux) ; l'Égypte, l'Irak et le Liban dénoncent la présence d'Israël dans le contexte de la crise du canal de Suez et la Chine conteste la présence de Taiwan qu'elle estime être « chinoise ». La géopolitique, avec les premiers boycotts de l'histoire de l'Olympisme, s'est massivement invitée aux Jeux Olympiques.



3 Petrus Kastenman (Suède) vainqueur de la médaille d'or au concours complet d'équitation, photographie de Bob Thomas, 1956.



Alain Mimoun (France) champion olympique du marathon, photographie, 1956.

## 5 TIR SPORTIF

Depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, le tir sportif consiste à toucher une cible fixe ou mobile – sur des pigeons vivants, puis d'argile à partir des années 1860 (même si aux Jeux Olympiques de 1900 ce sont toujours des pigeons vivants qui servent de cibles). Le tir est inscrit au programme des Jeux Olympiques depuis 1896 pour les hommes et 1984 pour les femmes. Aujourd'hui, on compte 15 épreuves avec trois catégories : le tir au fusil, à la carabine et au pistolet.



Károly Takács (Hongrie), tir au pistolet, photographie de Bob Thomas, 1956.



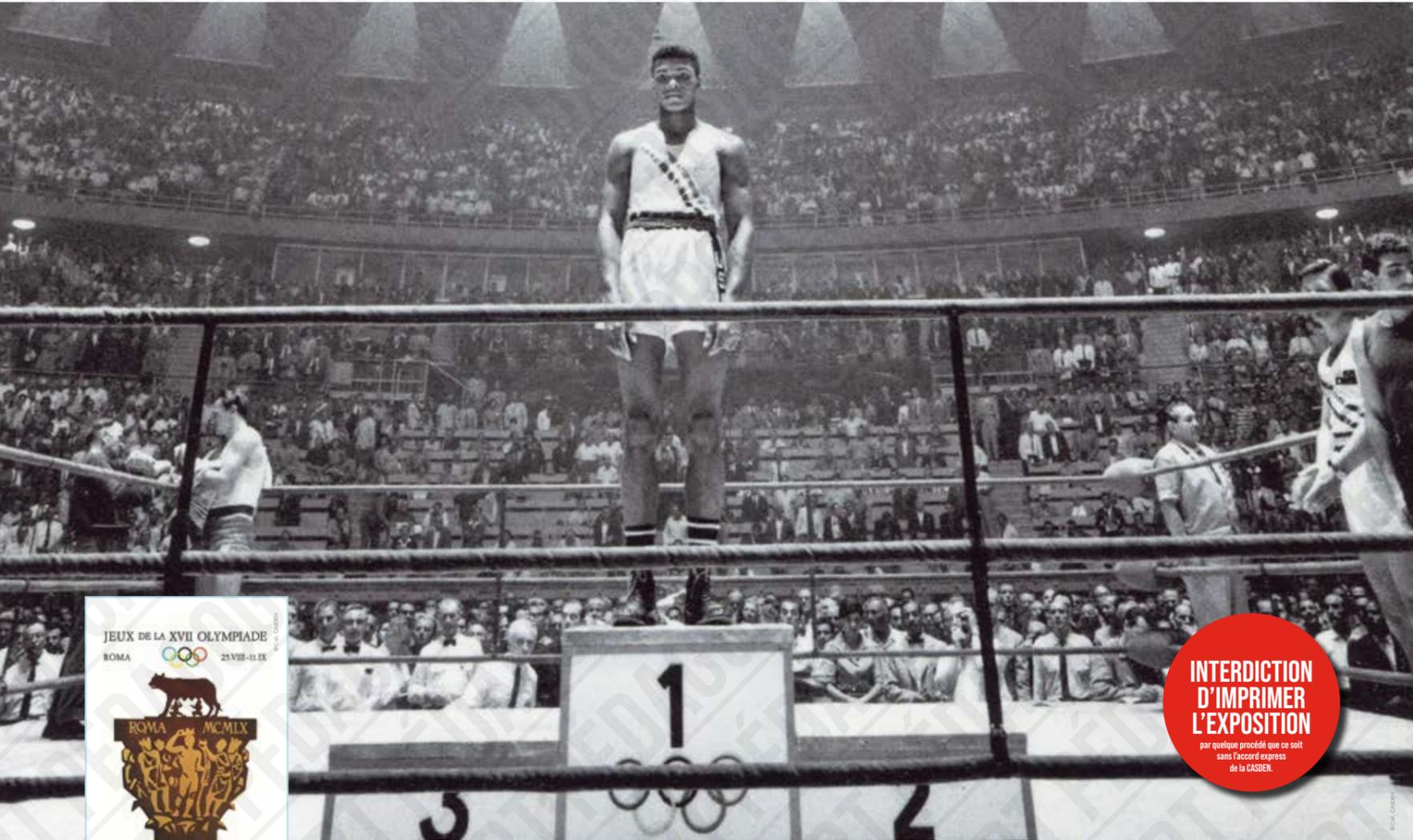
Course de demi-fond, Betty Cuthbert (Australie), photographie, 1956.

« Betty [Cuthbert] est une inspiration et son histoire continuera à inspirer les athlètes australiens pour les générations à venir. »

Cathy Freeman, *Sydney Morning Herald*, 8 août 2017

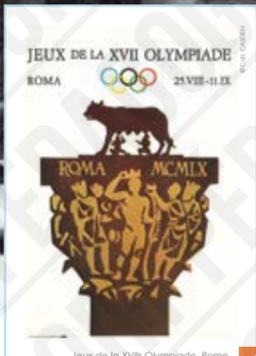
Les armes à feu utilisées pour le tir sont le fusil (arme d'épaule) pour toucher une cible en plein vol ; la carabine (arme d'épaule) pour tirer couché, à genoux ou debout, sur une cible fixe, comme le pistolet qui, lui, est une **arme de poing**.





**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Le champion des poids mi-lourds, Cassius Clay [États-Unis], sur la première marche du podium, photographie, 1960.



Jeux de la XVII<sup>e</sup> Olympiade, Rome, affiche signée Armando Testa [repris sur la couverture du programme], 1960.

1



L'épreuve du marathon dans les rues de Rome, photographie, 1960.

## 2 XVII<sup>e</sup> OLYMPIADE 25 AOÛT-11 SEPTEMBRE ITALIE

Galvanisés par le « miracle économique », passionnés de sports, les Italiens peuvent suivre les épreuves diffusées par la RAI, comme une partie du monde (les épreuves étant retransmises en direct dans 18 pays d'Europe, aux États-Unis, au Canada et au Japon). L'Italie veut faire oublier, à travers ces Jeux romains, la période fasciste et prouver au monde sa modernité et la vitalité de sa démocratie. 1960 est aussi l'année des décolonisations : en conséquence le nombre de nations participantes passe à 83 pays avec 5.338 athlètes dont 611 femmes (11,45 %).

Le héros des Jeux Olympiques est **Abebe Bikila** qui remporte, pieds nus, le marathon pour l'Éthiopie sous l'Arc de Constantin, sonnante comme une revanche sur la colonisation italienne et la conquête de son pays en 1936. Cette Olympiade sera la dernière pour l'Afrique du Sud de l'Apartheid (le pays ne sera de nouveau admis aux Jeux Olympiques qu'en 1992). Outre la victoire impressionnante du boxeur **Mohamed Ali**, c'est une autre athlète noire américaine, Wilma Rudolph qui s'illustre avec trois médailles d'or en athlétisme sur les 100 mètres, 200 mètres et relais 4x100 mètres, égalant l'exploit de **Betty Cuthbert** aux Jeux Olympiques précédents.



4

# COURAGE

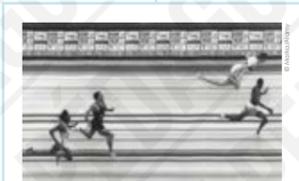
## MOHAMED ALI

Né en 1942 à Louisville (Kentucky, États-Unis) de parents issus de la petite classe moyenne africaine-américaine, **Cassius Clay** est confronté très jeune au racisme. Doué pour la boxe, il atteint rapidement le très haut niveau. C'est à l'âge de 18 ans qu'il remporte facilement sa seule médaille d'or olympique dans la catégorie des mi-lourds (75-81 kg), à Rome, le 5 septembre 1960, face au Polonais Zbigniew Pietrzykowski, pourtant triple champion d'Europe.

**Cassius Clay** est à l'aube d'une carrière exceptionnelle qui s'établira en dehors du cadre olympique car il devient immédiatement professionnel. Devenu **Mohamed Ali**, car converti à l'islam en 1964, le boxeur est déjà une notoriété, au tempérament orgueilleux et volontiers provocateur. Il ne cessera d'alimenter son mythe en utilisant ses exploits sur le ring pour faire entendre ses prises de positions politiques.

Dans la décennie 1960, à force de **courage**, il se sert de sa domination sans partage dans la catégorie poids lourds pour s'opposer à la guerre du Viêt Nam et militer en faveur de la lutte des Africains-Américains pour l'égalité. Il engage son dernier combat en 1981, puis, diminué par la maladie de Parkinson, **Mohamed Ali** fera une apparition symbolique en porteur de flamme lors des Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996 avant de décéder 20 ans plus tard.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Mohamed Ali



Ollis Davis [États-Unis] vainqueur du 400 mètres, photographie, 1960.



J.O. 60, la couverture de presse in Les Cahiers de l'Équipe, dessin de Paul Ortner, 1960.

3

## 5 VOILE

Présentes à chaque Jeux Olympiques depuis 1908, les compétitions de voile (autrefois nommées « yachting ») ont évolué à travers le temps : aux régates organisées avec des bateaux de grande taille mobilisant parfois 10-12 marins, de nouvelles épreuves mettant aux prises des embarcations plus petites (dériveur, skiff, catamaran, planche à voile et bientôt kiteboard) ont changé la donne. Au départ mixte, la compétition a plutôt évolué vers une séparation hommes/femmes à partir de 1988.



Régate de voile, vignette, dessin de Peter Klein, 1960.



Match de boxe, Cassius Clay [États-Unis] contre Zbigniew Pietrzykowski [Pologne], photographie, 1960.

6



Susan Masham [Grande-Bretagne], championne de tennis de table et natation, photographie, 1960.

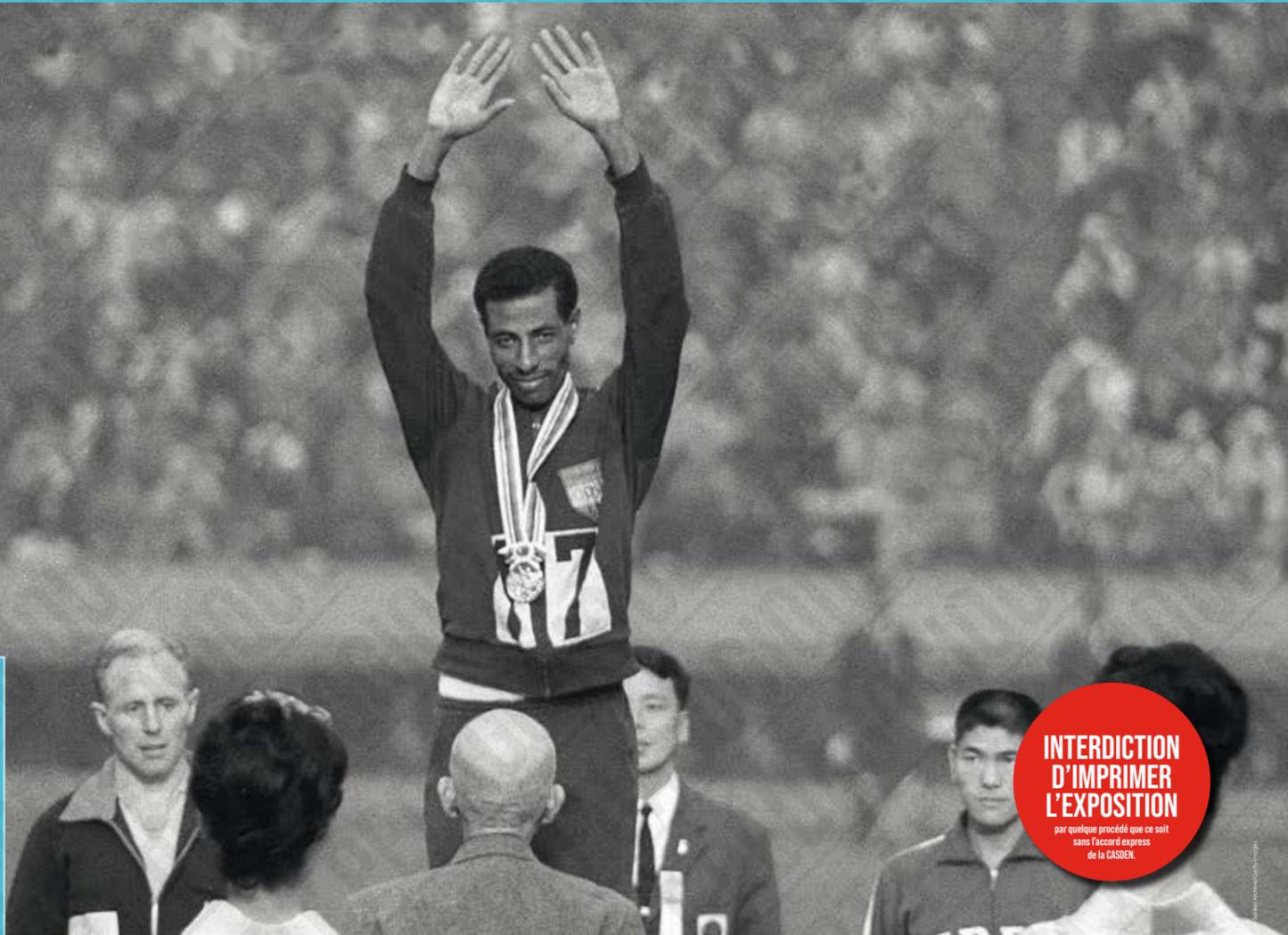
Ces neuvièmes Jeux Internationaux de Stoke Mandeville — considérés comme les premiers « Jeux Paralympiques » —, s'organisent six jours après la clôture des Jeux Olympiques, en présence de 23 nations et 400 athlètes en fauteuil roulant. **Susan Masham** remporte trois médailles d'or au tennis de table, aux 25 mètres brasse et 25 mètres dos en natation lors des Jeux Paralympiques de 1960, deux ans après son accident d'équitation. Elle participera de nouveau aux Jeux Paralympiques suivants en 1964 et 1968, avant de s'investir dans l'organisation *Snowdon Trust*, destinée à offrir des bourses aux étudiants handicapés.

Dériveur à deux équipiers de 6,06 mètres de longueur, de maître-bau de 1,78 mètres avec un **grand-voile** de 10,2 m<sup>2</sup>, un **foe** de 8,4 m<sup>2</sup> et un **spinnaker** de 21 m<sup>2</sup>, le **Flying Dutchman** a été agréé série olympique en 1960. Ce bateau exigeant et physique est l'un des plus grands dériveurs en double du marché.



« Je suis le plus grand. »

Mohamed Ali, conférence de presse, 1960



Tokyo 1964, affiche signée Yusaku Kamekura, 1964

**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**

par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Abebe Bikila (Éthiopie), médaillé d'or du marathon masculin, photographie, 1964.

# INDÉPENDANCE

## ABEBE BIKILA

L'Éthiopien **Abebe Bikila** entre dans l'histoire de l'Olympisme en étant le premier athlète d'un État africain, après l'**indépendance** de nombreux pays d'Afrique, à remporter une médaille d'or. Inconnu au niveau international, il remporte le marathon des Jeux Olympiques en 1960 en courant pieds nus, suscitant l'ébahissement général.

Lors des Jeux Olympiques suivants, à Tokyo, en 1964, **Abebe Bikila** accomplit l'exploit inédit de remporter une nouvelle fois le marathon. Cette fois chaussé, il domine la course et améliore le temps record déjà établi à Rome.

Il est honoré de nombreuses gratifications de la part de l'empereur d'Éthiopie, dont il est membre de la garde, qui considère que **Abebe Bikila** rend « l'Éthiopie plus digne d'une reconnaissance internationale ». Sa mort prématurée à 41 ans, en 1973, suscite une très vive émotion en Éthiopie et à travers le monde.



4

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Abebe Bikila



Abebe Bikila (Éthiopie) court le marathon dans les rues de Tokyo, photographie, 1964.



© Musée national du Japon

Le **judogi** est le « vêtement de judo » composé de trois pièces de tissus différents : une veste épaisse, un pantalon en toile légère et une ceinture en coton. Traditionnellement blanc, il peut être bleu en compétition.

### JUDO

Le judo s'inscrit dans la lignée du jiu-jitsu, la technique de combat des samourais depuis le XVII<sup>e</sup> siècle au Japon. Les bases de la « voie de la souplesse » (traduction de judo) sont posées par Jigoro Kano en 1882. Il devient sport de combat dans les années 1930. Il est inscrit au programme des Jeux de Tokyo — sous la pression du Japon — avant de devenir discipline olympique en 1972 pour les hommes et en 1992 pour les femmes.



Match de judo. Anton Geesink (Pays-Bas), à gauche, contre Theodore Boronovskis (Australie), à droite, photographie, 1964.

5



Athlète au saut à la perche, photographie de John Dominis, 1964.



Gymnastes à l'extérieur du nouveau stade olympique, photographie de Larry Burrows, 1964.

3

## 2 XVIII<sup>e</sup> OLYMPIADE 10 OCTOBRE-24 OCTOBRE JAPON

Premiers Jeux Olympiques organisés en Asie, Tokyo accueille 5151 athlètes, dont 678 femmes (13,16 %). L'événement, diffusé en direct et en mondovision, est l'occasion pour le Japon d'afficher son redressement depuis la fin du conflit 20 ans plus tôt. Comme un symbole, le dernier porteur de la flamme est né le jour du bombardement atomique d'Hiroshima le 6 août 1945. Des investissements considérables permettent la construction d'équipements modernes.

Parmi les 93 pays participants figurent 14 États nouvellement indépendants dans le contexte de la décolonisation. La représentation africaine s'en trouve élargie, conduisant à l'exclusion de l'Afrique du Sud en raison de son régime raciste d'Apartheid. Le marathonnien éthiopien **Abebe Bikila** obtient la seule médaille d'or africaine. Néanmoins, d'autres athlètes de ce continent s'illustrent et montent sur des podiums.

6

Les Jeux Paralympiques se tiennent du 3 au 12 novembre à Tokyo, comme les Jeux Olympiques, avec 21 pays et 378 athlètes. L'Italien **Roberto Marson** est un athlète polyvalent qui a gagné 26 médailles au total, dont 16 en or. L'année même de l'accident qui le prive de l'usage de ses jambes (1964), il participe aux épreuves à Tokyo. Il gagne l'or au disque et au javelot, l'argent en slalom, au poids et à l'escrime. Quatre ans plus tard, il remporte de nouveau dix médailles d'or, et revient en 1972 et en 1976. Huit ans plus tard, il est élu président de la Fédération italienne du sport paralympique (FISH).



Paralympique, Tokyo 1964. International Stoke Mandeville Games, affiche non signée, 1964.

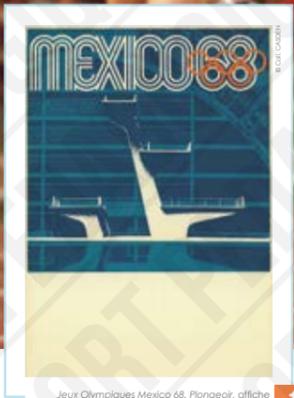
« Son premier héros sportif, [...] l'Afrique le découvrit en la personne d'un superbe va-nu-pieds, Abebe Bikila. »

Raymond Pointu, *Le Monde*, 3 novembre 1973



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Tommie Smith (États-Unis) vainqueur du 200 mètres, photographie, 1968.



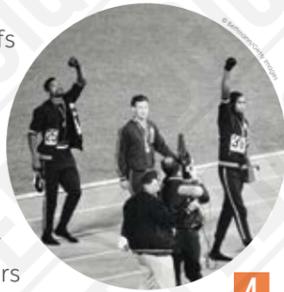
1 Jeux Olympiques Mexico 68. Plongeur, affiche signée Lance Wyman; Beatrixe Colle, José Luis Ortiz et Jan Stamfeldt, 1968.

## ÉGALITÉ TOMMIE SMITH & JOHN CARLOS

Guidés depuis 1967 par le sociologue Harry Edwards, des sportifs africains-américains proches des *Black Panthers* réclament l'exclusion de l'Afrique du Sud des Jeux Olympiques et la démission du président américain du CIO, Avery Brundage. Certains songent même à boycotter les Jeux Olympiques de Mexico.

Ils symbolisent ces Jeux Olympiques et marquent d'une manière forte leur engagement politique. En levant leurs poings gantés de noir (symboles de la lutte des *Black Panthers* contre la ségrégation) et leurs chaussures (symboles de pauvreté des Africains-Américains) lors de la remise des médailles après leur podium lors de la finale du 200 mètres, **Tommie Smith** — appelé « Tommie jet » au regard de son palmarès — et **John Carlos** (respectivement premier et troisième) réclament l'égalité interraciale dans la société étasunienne. Leur combat s'inspire de celui du boxeur Mohamed Ali et des *Black Panthers*, dans le prolongement du mouvement pour les droits civiques. Pour autant, les *Black Panthers* n'ont, alors, pas cherché à impliquer les sportives africaines-américaines dans leur combat. Sur le podium, à leurs côtés, l'athlète australien Peter Norman porte lui aussi le badge de leur « Olympic Project for Human Rights » (OPHR).

**Tommie Smith** et **John Carlos** ont payé cher leur engagement pour l'égalité. Exclus de l'équipe américaine, bannis du stade olympique, ils n'ont jamais réussi à se faire employer convenablement par la suite. Leur reconnaissance est tardive : une statue en 2005 dans leur université de San José et une entrée dans le *US Olympic Hall of Fame* en 2019, mais toujours une place à la marge dans le récit officiel de l'Olympisme.



4



Cérémonie d'ouverture, photographie, 1968.

### 2 XIX<sup>e</sup> OLYMPIADE 12 OCTOBRE-27 OCTOBRE MEXIQUE

En octobre 1968, 4.735 sportifs et 781 sportives (14,15 %), provenant de 112 nations — soit une vingtaine de plus qu'en 1964, et pour la première fois plus de 100 nations sont rassemblées —, se retrouvent dans la capitale mexicaine. Malgré l'altitude (2.300 mètres) qui a fait craindre un manque d'oxygène, de nombreux records sont battus. Cela s'explique par l'intensité de la Guerre froide, des rivalités sportives et par l'utilisation de nouvelles techniques (*Fosbury flop*) et matériaux (perche en fibre de verre).

Mexico est alors la capitale d'un pays en développement, non-aligné, au régime dictatorial, voisin des États-Unis, avec une économie en pleine croissance. Le président mexicain Gustavo Díaz Ordaz en profite pour faire massacrer ses opposants dix jours avant la cérémonie d'ouverture. Dans un contexte international également très tendu, avec la Guerre froide et la guerre du Vietnam, **Tommie Smith** et **John Carlos** lèvent leurs poings gantés de noir sur le podium pour dénoncer la ségrégation aux États-Unis.



Daniel Morelon (France) vainqueur en cyclisme sur poutre, photographie de Mario De Biasi et Sergio Del Grande, 1968.



3 Debbie Meyer (États-Unis) au 400 mètres nage libre, photographie de Michael Rougier, 1968.



Peter Norman (Australie), Tommie Smith et John Carlos (États-Unis) sur le podium olympique du 200 mètres, photographie, 1968.

### 5 SAUT EN HAUTEUR

Le saut en hauteur avec élan existe comme épreuve olympique depuis 1896 (sans élan de 1900 à 1912). Le saut de face jambes groupées puis en ciseau, le rouleau costal puis ventral sont utilisés avant que Dick Fosbury n'impose en 1968 le saut réalisé dos à la barre en levant les deux jambes en dernier. Son saut est d'abord refusé puis accepté après vérification qu'aucun règlement ne l'interdisait. L'épreuve féminine de saut en hauteur est organisée en 1928 et en 1956, puis de manière régulière à partir de 1968.



Dick Fosbury (États-Unis) au saut en hauteur (saut en rouleau dorsal), photographie, 1968.



6 Jeux Paralympiques, Tel Aviv, affiche, 1968.

Cette année-là, les Jeux Paralympiques n'ont pas lieu à Mexico, mais à Tel-Aviv du 4 au 13 novembre à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'État d'Israël. 750 athlètes sont engagés, représentant 29 pays. Au cœur de ces Jeux Paralympiques, la Britannique **Valerie Robertson** participe au tir à l'arc, à l'athlétisme, à la natation et à l'escrime, remportant au moins une médaille d'argent dans chaque épreuve, avec un palmarès personnel de six médailles d'or en intégrant les deux éditions suivantes.

« Nous sommes noirs et fiers de l'être. L'Amérique noire comprendra ce que j'ai fait ce soir. »

Tommie Smith, 1968

D'abord en bois puis en métal (qui peut se dilater), la **barre du saut en hauteur** est désormais en fibre de verre, d'une hauteur de quatre mètres, d'un poids maximum de deux kilogrammes, avec une flèche en son centre de sept centimètres au maximum.



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
 par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Henry Hershkowitz (fr sportif) à la tête la délégation israélienne, photographie, 1972.



Olympic Games, Munich 1972, Équitation, affiche signée Winter Fritz, 1972.

1



Cérémonie d'ouverture, photographie, 1972.

## 2 XX<sup>e</sup> OLYMPIADE 26 AOÛT-11 SEPTEMBRE ALLEMAGNE (RFA)

Les Jeux Olympiques de 1972, attribués à Munich, doivent faire oublier les Jeux Olympiques de 1936 organisés par le III<sup>e</sup> Reich. La République fédérale d'Allemagne mobilise l'équivalent de plus de 500 millions d'euros actuels, énorme investissement pour l'époque. Le stade et le parc olympique sont ultramodernes, ce dernier couvrant 300 hectares. Les Jeux Olympiques rassemblent 7134 athlètes dont 1.059 femmes (14,84 %).

Le nageur américain **Mark Spitz** réalise un incroyable exploit, en remportant sept médailles d'or durant sept jours en battant à chaque fois le record du monde. Les États-Unis, avec 94 médailles, sont distancés par l'URSS, qui en obtient 99, alors que la Guerre froide structure toujours les relations internationales entre les deux blocs. Pour la première fois, un athlète convaincu de dopage est disqualifié. Mais les Jeux Olympiques de Munich sont surtout marqués par la prise d'otages, le 5 septembre 1972, de membres de la délégation israélienne par le commando palestinien « Septembre noir ».



Course de relais, photographie de Co Rentmeester, 1972.

3



Olga Korbut (URSS) au concours de gymnastique, photographie de Tony Duffy, 1972.



Les quatrièmes Jeux Paralympiques sont organisés à Heidelberg en Allemagne, regroupant près de 1.000 participants issus de 43 pays. Parmi le millier de participants, le sportif canadien **Clarence Bastarache** commence son combat contre sa paraplégie. Il participe à ses premiers Jeux — c'est aussi la première fois qu'il sort du Canada —, et va obtenir tout au long de sa carrière pas moins de 91 médailles au niveau national ou international. Quatre ans après les Jeux Paralympiques de Heidelberg, fort de son engagement, il remportera une médaille de bronze aux Jeux Paralympiques de Toronto.

Jeux mondiaux Paralympiques, Heidelberg 1972, limbre, 1972.

6

# RÉSISTANCE

## MARK SLAVIN



4

**Mark Slavin**, est né à Minsk, dans une Biélorussie alors intégrée à l'URSS, où il est élève à l'Institut d'Éducation Physique. Très vite, il se révèle un sportif surdoué et remporte, en 1971, le championnat d'URSS de poids moyen junior de lutte gréco-romaine. Il immigré en Israël avec sa famille en 1972, quatre mois seulement avant les Jeux Olympiques de Munich et intègre, après un test concluant, la délégation israélienne.

**Mark Slavin** est considéré comme l'un des plus sérieux espoirs de médaille israélienne pour cette Olympiade. Avec huit autres membres de la délégation israélienne, il est pris en otage par un commando palestinien appelé « Septembre noir ». Lors de la prise d'otages, plusieurs membres de la délégation font preuve de **résistance** face au commando : un juge de lutte israélien, Yossef Gutfreun, l'entraîneur de lutte Moshe Weinberg, qui sera abattu, de même que Yossef Romano, qui tente de blesser un membre du commando.

Les otages demeurent calmes et dignes. L'assaut est donné par les autorités allemandes. Celui-ci, très mal organisé, se solde par un échec total, et les neuf otages sont abattus. **Mark Slavin** est l'un des derniers à mourir. À 18 ans, il est enterré au cimetière de Kiryat Shaul à Tel-Aviv, où reposent de nombreuses personnalités politiques et culturelles israéliennes.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Mark Slavin

## 5 BOXE

Codifiée en Grande-Bretagne, la boxe est pratiquée au XIX<sup>e</sup> siècle soit par des hommes issus des classes populaires (professionnels) soit par des gentlemen (amateurs). Les règles popularisées en 1867 visent à favoriser l'adoption de la boxe par la bourgeoisie britannique, étasunienne et européenne. La boxe devient un sport olympique à partir des Jeux Olympiques de Saint-Louis, en 1904. Cependant, le maintien de l'amateurisme dans l'Olympisme contribue à réduire l'attrait de certaines épreuves qui ne peuvent pas réunir les meilleurs athlètes de la discipline. La boxe ne sera ouverte aux femmes qu'aux Jeux Olympiques de Londres en 2012.



Match de boxe catégorie mi-lourds. Quarts de final, Duane Bobick (États-Unis) face à Teafflo Stevenson (Cuba), futur champion olympique, photographie d'Ed Lacey, 1972.



Groupe « Septembre noir », photographie, 1972.



« Un commando palestinien abat deux Israéliens et l'empire de plusieurs otages », couverture de presse in Le Parisien libéré, 1972.

« Il n'est pas question d'arrêter les compétitions. »

Jean de Beaumont, membre du CIO et président du Comité Olympique français, 1972

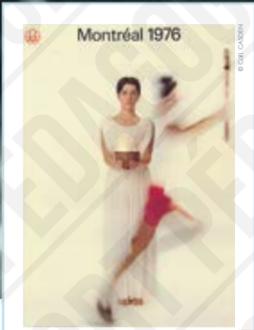


Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les boxeurs combattent mains nues. C'est Jack Broughton qui initie l'usage des **gants de boxe** rembourrés, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ils deviennent obligatoires à partir de 1865 sous l'impulsion de John Graham Chambers. Ils servent à adoucir l'impact pendant les matchs de boxe. Ils sont en général en cuir, et rembourrés avec du crin de cheval. En outre, des bandages protègent les mains, avec des bandes d'environ deux mètres de long sur quatre centimètres de large.



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEH.

Filbert Bayi (Tanzanie) vainqueur au 1.500 mètres. Jeux africains, photographie de Lennart Nygren, 1973.



Montréal 1976, affiche, 1976.

1



Cérémonie de clôture, photographie, 1976.

## 2 XXI<sup>e</sup> OLYMPIADE 17 JUILLET-1<sup>er</sup> AOÛT CANADA

Montréal accueille 6.084 athlètes dont 1.260 femmes (20,71 %). Après le drame de la prise d'otages lors des Jeux Olympiques de Munich, la sécurité est désormais un enjeu majeur et plus de 16.000 policiers et militaires sécurisent ces Jeux Olympiques. La Roumaine **Nadia Comăneci**, à seulement 14 ans, en est l'héroïne en remportant cinq médailles, dont trois d'or, alignant sept fois la note parfaite de 10.

Autre changement majeur, le gigantisme est désormais de mise. Les organisateurs contractent un prêt de 1,65 milliard de dollars, que les contribuables québécois achèveront de rembourser seulement en 2006. Ces dépenses pharaoniques s'inscrivent dans un plan de développement de la ville. Pourtant, seule une partie des installations olympiques peut être valorisée après les Jeux Olympiques. La question se pose désormais, pour les Jeux suivants, de la reconversion des installations olympiques.



Bruce Jenner (États-Unis) au lancer du poids, photographie de Roland Witschel, 1976.

3



Jeux de la XX<sup>e</sup> Olympiade, Montréal 1976. Basketball, programme, 1976.

4



4

# CONVICTION

## FILBERT BAYI

Le Tanzanien **Filbert Bayi** s'affirme comme un champion d'exception en 1973, à l'occasion des Jeux africains à Lagos, en remportant le 1.500 mètres. Il est ensuite titré lors des Jeux du Commonwealth en 1974 à Christchurch, en battant le record du monde sur la même distance. En mai 1975, il établit le record du monde du mile. C'est l'un des grands favoris pour les futurs Jeux Olympiques qui doivent se tenir au Canada en 1976.

Le boycott de 22 nations africaines, mené par la Tanzanie, l'empêche de participer aux Jeux Olympiques de Montréal dans l'épreuve du 1.500 mètres. **Filbert Bayi** devient ainsi le symbole de l'émergence d'athlètes africains d'exception. Il représente aussi la **conviction** de la plupart des pays africains luttant contre l'Apartheid en Afrique du Sud. En 1977, à la suite de ces actions et du boycott africain, l'ONU adopte une résolution contre l'Apartheid dans les sports.

Preuve de son excellence sportive, il conserve son titre sur le 1.500 mètres lors des Jeux africains de 1978 à Alger. À Moscou en 1980, il obtient la médaille d'argent sur le 3.000 mètres steeple. **Filbert Bayi** est aujourd'hui secrétaire général du Comité National Olympique de Tanzanie. Il a bâti une fondation aidant à la préparation sportive de jeunes athlètes. Il n'a jamais regretté sa décision ni celle que les pays africains ont prise en 1976.



Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Filbert Bayi

## 5 ÉQUITATION

L'équitation apparaît pour la première fois aux Jeux Olympiques de 1900, comprenant alors trois épreuves de sauts. En 1912, s'ajoutent les épreuves de dressage et le concours complet. Réservés jusqu'en 1952 aux militaires exclusivement masculins, les épreuves s'ouvrent aux athlètes non-militaires et aux femmes entre 1952 et 1964. Hommes et femmes participent aux mêmes concours, ce qui fait de l'équitation l'une des rares disciplines olympiques entièrement mixte (comme en voile et en yachting). En 1976, l'Allemagne domine les épreuves, remportant sept médailles.



Michel Vallancourt (France) sur le point de gagner la médaille d'or en épreuve individuelle de saut d'obstacles, photographie d'Ed Lacey, 1976.



Filbert Bayi (Tanzanie), photographie d'Eamonn McCabe, 1977.

6 Les cinquièmes Jeux Paralympiques se déroulent à Toronto (Canada), alors que la même année se tiennent les premiers Jeux Paralympiques d'hiver. 1.657 athlètes issus de 40 pays y participent et pour la première fois, 261 athlètes amputés et 187 athlètes ayant un handicap visuel sont engagés. La Britannique **Jane Blackburn** est alors une athlète complète, qui va gagner des médailles dans plusieurs épreuves, dont au tir à l'arc, aux boules de gazon, en natation et surtout au tennis de table. Pour ce dernier sport, elle reste invaincue de 1972 à 1986, et devient championne paralympique lors de cinq éditions consécutives.

Défilé des athlètes paralympiques à l'Hippodrome Woodbine à Toronto, photographie, 1976.

« Jusqu'à leur arrivée à Montréal, la plupart des dirigeants sportifs africains, olympiques ou non, n'avaient aucune idée sur la question [du boycott]. »

Mohamed Mzali, vice-président du CIO, 2 août 1976

La **bombe**, autrefois appelée « toque », tient son nom du Haut Moyen Âge où les premiers cavaliers avaient sur leur tête ce genre de protection qu'ils appelaient le « bonoin » (projectile). C'est aujourd'hui la protection que les cavaliers portent sur la tête pour pratiquer l'équitation (un des dix sports les plus dangereux et le troisième en termes de gravité d'accident). La bombe s'impose au XX<sup>e</sup> siècle, souvent recouverte de velours, pour se standardiser dans les années 1970 comme celle-ci ayant appartenu à la cavalière française Janou Lefebvre née en Indochine.



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

# DÉMOCRATIE

## WŁADYSŁAW KOZAKIEWICZ

**W**ładysław Kosakiewicz est un perchiste polonais. Il est champion d'Europe et champion du monde universitaire en 1975 et 1977. Il établit le record d'Europe à quatre reprises et le record du monde, le 11 mai 1980, battu ensuite avant les Jeux Olympiques de Moscou par les Français Thierry Vigneron et Philippe Houvion. Pour autant, il est un des favoris à la perche à la veille des Jeux Olympiques moscovites.

À Moscou, il remporte le concours en franchissant 5,78 mètres, nouveau record du monde. Face à l'hostilité du public qui soutient son principal concurrent, le Soviétique Konstantin Volkov, **Władysław Kosakiewicz** adresse un bras d'honneur au public devant les caméras du monde entier et les photographes. L'image, qui fait le tour du monde à l'exception des pays communistes (où elle est interdite), est interprétée comme le symbole d'une aspiration à la **démocratie** et d'une résistance des Polonais face à la domination soviétique.

En 1985, **Władysław Kosakiewicz** fuit vers l'Allemagne de l'Ouest. La Pologne s'oppose, en vertu de la réglementation internationale, à sa participation aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988 sous les couleurs de l'Allemagne dont il est devenu citoyen. Il ne rompt pas totalement avec son pays d'origine revenu à la démocratie en 1989, en se présentant à plusieurs élections après la chute du Mur.



Cérémonie d'ouverture au stade Léningrad, photographie d'Angelo Cozzi, 1980.

## 2 XXII<sup>e</sup> OLYMPIADE 19 JUILLET-3 AOÛT URSS

L'attribution des Jeux Olympiques à Moscou suscite la désapprobation de ceux qui dénoncent le non-respect des droits fondamentaux en URSS et dans les pays satellites. L'invasion soviétique de l'Afghanistan à la fin de l'année 1979 fournit un prétexte aux États-Unis pour appeler à un boycott, désapprouvé par l'ensemble du mouvement olympique.

De nombreux pays souscrivent néanmoins à la position américaine, mais sous des formes différentes. Les 5.179 athlètes participants, dont 1.115 femmes (21,52 %), représentent seulement 80 pays pour ces Jeux Olympiques amputés. Des délégations font le choix de la bannière et de l'hymne olympique au lieu de leurs emblèmes nationaux.

Le boycott réduit la couverture télévisée. Certaines disciplines souffrent de l'absence des plus grands champions. L'URSS conforte sa première place au classement des nations devant la RDA qui confirme sa deuxième place obtenue à Montréal, mais les derniers soubresauts de la Guerre froide planent au-dessus des épreuves.



Sebastian Coe (Grande-Bretagne) vainqueur du 1.500 mètres, photographie de Bob Thomas, 1980.



Match de lutte gréco-romaine, Josef Krysta (Tchécoslovaquie) contre Shamil Serikov (URSS), photographie, 1980.



Du 21 juin au 5 juillet, les Jeux Paralympiques ont lieu à Arnhem aux Pays-Bas. Près de 1.973 athlètes, issus de 43 pays y participent. **Franz Nietispach** est une des figures de ces Jeux : athlète suisse en fauteuil roulant, mais aussi cycliste à main et homme politique. Ce sont ses seconds Jeux Paralympiques, et ce « paralympien durable » sera encore de la compétition en 2008, avec un bilan exceptionnel de 14 médailles d'or, six d'argent et trois de bronze.

Olympics for the Disabled, Arnhem Veenendaal, Holland, affiche non signée, 1980.

## 5 SAUT À LA PERCHE

Pratique gymnique privilégiant la technique, le saut à la perche devient une épreuve des concours athlétiques dans les années 1860 aux États-Unis. Un saut à 3,30 mètres donne la victoire à William Hoyt aux Jeux Olympiques 1896. Après une course d'élan, la réception se fait sur du sable, puis plus tard sur un tapis en mousse. Les records sont tributaires des innovations concernant les techniques de saut et de la technologie des perches. En 1985, Sergueï Bubka sera le premier à franchir une barre à six mètres, cinq ans après les Jeux Olympiques polémiques de 1980.



Daley Thompson (Grande-Bretagne) au saut à la perche, photographie de Bob Thomas, 1980.



Le bras d'honneur de Władysław Kozakiewicz (Pologne), photographie de Rich Clarkson, 1980.

D'abord en bois, puis en bambou et en aluminium, la **perche** depuis les années 1960 est en fibre de carbone et fibre de verre. Sa longueur n'est pas réglementée : elle mesure aujourd'hui environ 5,20 mètres.



« Le sport et les Jeux Olympiques ne doivent pas être utilisés à des fins politiques. »

Lord Killanin, président du CIO, cérémonie de clôture, 1980



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



1 L.A. Games 1984 [haut en hauteur], affiche signée Peter J. Heer, 1984.

Neroli Fairhall (Nouvelle-Zélande) avec ses coéquipières, photographie anonyme, 1984.

# VOLONTÉ

## NEROLI FAIRHALL

L'archère néo-zélandaise **Neroli Fairhall** (1944-2006) est la première athlète paralympique à se qualifier pour les Jeux Olympiques. Elle termine à la 35<sup>e</sup> place à Los Angeles. Deux ans plus tôt, elle l'a emporté sur ses concurrentes valides aux Jeux du Commonwealth à Brisbane. Elle participe également aux Jeux Paralympiques de 1980 où elle est médaillée d'or, puis à ceux de 1988 et de 2000.

**Neroli Fairhall** est paralysée des membres inférieurs à la suite d'un accident de moto. Mais ses qualités d'équilibre et de concentration, son excellent coup d'œil ne suffisent pas à compenser sa faiblesse musculaire face aux athlètes sans handicaps. Elle nage alors quatre fois par semaine et devient championne nationale au bout de dix ans d'efforts et de **volonté**.

Au journaliste qui lui demande, à la suite de sa médaille d'or aux Jeux du Commonwealth, si le fait d'être en fauteuil roulant ne l'a pas avantagée dans les conditions de grand vent, **Neroli Fairhall** lui répond avec un humour mordant : « *Je ne sais pas. Je n'ai jamais tiré en me tenant debout.* »



4

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Neroli Fairhall



Neroli Fairhall (Nouvelle-Zélande) au tir à l'arc, photographie anonyme, 1984.

5 **TIR À L'ARC**

Le tir à l'arc est une discipline olympique de 1900 à 1920. Après une période d'absence, il revient en 1972. L'épreuve consiste à tirer d'abord 72 flèches sur un blason de 1,22 mètres situé à 70 mètres de distance, puis à s'affronter en duel. Très populaire en Corée et au Japon sous la forme d'un art martial (kyūdō), ce sport trouve son origine en Europe dans les concours organisés par les souverains afin de recruter des archers pour leurs armées.

Tir à l'arc, photographie anonyme, 1984.

Munis d'un viseur, d'un repose-flèche, de stabilisateurs et même de poulies, les arcs ne sont plus désormais en bois mais en fibre de verre, carbone ou aluminium. Les flèches peuvent dépasser 300 kilomètres par heure.



La cérémonie d'ouverture dans le stade olympique, photographie de KJ Houghton, 1984.

2 **XXIII<sup>e</sup> OLYMPIADE**  
28 JUILLET-12 AOÛT  
ÉTATS-UNIS

Boycottée par l'URSS et ses 15 alliés, Los Angeles rassemble 5.263 sportifs et 1.566 sportives (22,93 % issus de 140 nations). Les professionnels sont désormais admis aux Jeux Olympiques. C'est un tournant décisif avec la présence des meilleurs athlètes du monde. Parmi les nouveautés : la gymnastique rythmique, la natation synchronisée, la planche à voile, le tir féminin, le cyclisme sur route, le 400 mètres haies, le marathon féminin et le tennis qui revient après 60 ans d'absence, mais seulement en sport de démonstration, tout comme le baseball. Au cœur de ces Jeux Olympiques, **Carl Lewis** incarne la réussite américaine tandis que la Marocaine **Nawal El Moutawakel** est la première Africaine médaillée d'or et que le gymnaste **Li Ning** symbolise l'ouverture sportive de la Chine.

Les Soviétiques attendent le dernier moment pour annoncer leur défection. Premiers au tableau des médailles depuis 1956, ils ont tout intérêt à venir triompher en Californie. S'ils renoncent, c'est aussi parce qu'ils craignent le passage de leurs athlètes à l'Ouest et qu'ils veulent saboter la réussite de ces « jeux capitalistes » financés sans argent public. C'est aussi, dans le contexte de la Guerre froide, la dernière arme diplomatique qu'il leur reste pour imposer leur autorité à leurs « alliés ».



Carl Lewis (États-Unis) et ses coéquipiers après leur victoire au relais 4x100 mètres, photographie de Bob Thomas, 1984.

3



« Boycott russe des Jeux Olympiques de Los Angeles », Paris, 1984.

6 Ces Jeux Paralympiques se déroulent sur deux sites et rassemblent au total 2.900 athlètes issus de 45 nations, et cette année-là, le terme « Jeux Paralympiques » est officiellement validé par le CIO. La Française **Béatrice Hess** va s'affirmer au cœur de ces Jeux Paralympiques en natation emportant plusieurs médailles. Elle renouvelle l'exploit en 1996, et remporte encore sept médailles en 2000 et, enfin, cinq médailles en 2004. Un palmarès exceptionnel... devenant la seconde athlète paralympique la plus titrée au monde.

Béatrice Hess (France) après sa victoire au 200 mètres quatre nages individuel, photographie de Nick Wilson, 1984.

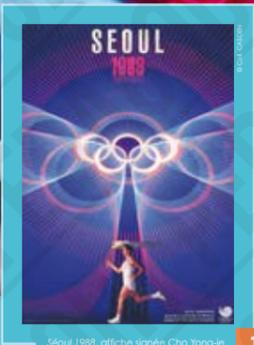
« Les Soviétiques sont en guerre contre le mouvement olympique, leur propre peuple et le reste du monde civilisé. »

Lettre de la Baltic American Freedom League au directeur sportif du CIO, 1<sup>er</sup> octobre 1984

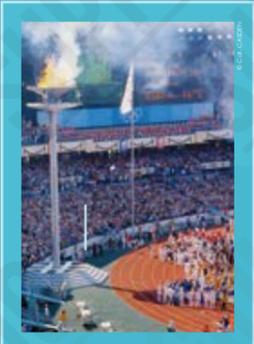


**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord exprès de la CASDEN.

Ben Johnson (Canada) et Carl Lewis (États-Unis) au départ du 100 mètres, photographie de Joe Patrone, 1988.



Séoul 1988, affiche signée Cho Yong-je, 1988.



La cérémonie d'ouverture dans le stade olympique, carte postale, 1988.

# PERFECTION

## CARL LEWIS



Né en 1961 et ayant grandi à Philadelphie dans une famille passionnée d'athlétisme, c'est au début des années 1970 que **Carl Lewis** fait ses gammes, avec Jesse Owens comme modèle. Parvenu au très haut niveau, ce spécialiste du sprint et du saut en longueur est compétitif dès les Jeux Olympiques de Moscou en 1980. Mais, il ne peut y participer en raison du boycott américain.

En 1984, à Los Angeles, le rêve devient réalité : **Carl Lewis** remporte les quatre mêmes médailles d'or que son illustre aîné : 100 mètres, 200 mètres, 4x100 mètres et saut en longueur. Aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988, bien que déchu en finale du 100 mètres par le Canadien Ben Johnson, sa deuxième place lui vaut la médaille d'or car son adversaire, convaincu de dopage, est disqualifié. Avec sa victoire en saut en longueur, il revient de Séoul avec le statut de star planétaire.

Plus impressionnant encore, **Carl Lewis** parvient à conserver ce niveau de **perfection** pendant encore deux Jeux Olympiques. Il obtient trois autres médailles d'or aux Jeux suivants, deux à Barcelone en 1992 (4x100 m et longueur) et une à Atlanta (longueur) en 1996, devenant alors l'un des plus grands sportifs du siècle pour tous les observateurs.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Carl Lewis



Départ du 100 mètres, Ben Johnson (Canada), Calvin Smith (États-Unis), Linford Christie (Jamaïque) et Carl Lewis (États-Unis) (de droite à gauche), photographie de Steve Powell, 1988.

## LANCER DU JAVELOT

Héritage de pratiques ancestrales, le lancer du javelot, déjà présent dans les Jeux antiques, est une discipline olympique masculine depuis 1908 et féminine depuis 1932. Il s'agit, en six essais, de propulser le plus loin possible une longue tige surmontée d'une pointe en acier. Entre le premier double vainqueur en 1908 et 1912, le Suédois Eric Lemming (environ 60 mètres) et le Tchèque Jan Zelezny trois fois médaillé d'or entre 1992 et 2000 (plus de 90 mètres) et plus grand lanceur de tous les temps, l'objet et les techniques de lancer, modifiés pour des raisons de sécurité, ont évolué.



Jackie Joyner-Kersey (États-Unis) au lancer du javelot, photographie de Ronald C. Madra, 1988.

Héritage des lances utilisées jadis pour la chasse ou le combat, le javelot devient un objet sportif désormais fabriqué en métal, fibre de verre ou de carbone. Les meilleurs lanceurs le propulsent à près de 100 mètres chez les hommes, 75 mètres chez les femmes.

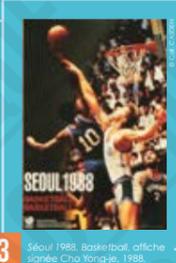
## 2 XXIV<sup>e</sup> OLYMPIADE 17 SEPTEMBRE-2 OCTOBRE CORÉE DU SUD

En 1988, les Jeux Olympiques de Séoul renforcent la perception de l'Asie comme un continent de sport. La Corée du Sud n'hésite pas à étaler sa puissance au grand dam de sa voisine du Nord qui, sans surprise, boycotte les épreuves (tout comme Cuba, l'Éthiopie et le Nicaragua). Malgré ce différend, ces Jeux Olympiques sont une réussite avec un nombre élevé de nations (159) et la participation de 8.397 athlètes dont 2.194 femmes (26,12 %).

Ces Jeux Olympiques anticipent la fin de la Guerre froide, et la RDA — qui disparaîtra bientôt — se hisse en deuxième position au tableau des médailles derrière l'Union soviétique, bientôt démantelée. Sa meilleure représentante est la nageuse **Kristin Otto** remportant l'or à six reprises. Mais c'est en athlétisme que la passion se révèle avec l'affaire **Ben Johnson** dans le 100 mètres.



Jessica Ransohover (États-Unis) au concours de dressage en équitation, photographie de Billy Strickland, 1988.



Séoul 1988, Basketball, affiche signée Cho Yong-je, 1988.

6 Pour la première fois, les Jeux Paralympiques ont lieu sur les mêmes sites que les Jeux Olympiques, à Séoul en Corée du Sud. Autre première, ils rassemblent plus de 3.000 athlètes issus de 60 pays. Un événement important, un an avant la création, en 1989, du Comité Paralympique International (IPC). C'est dans ce cadre que le nageur britannique **Mike Kenny** réalise ses exploits, comme aux trois Jeux Paralympiques précédents avec au total 16 médailles d'or (dont cinq en 1988) et deux médailles d'argent en quatre Jeux Paralympiques.



'88 Seoul Paralympics, affiche non signée, 1988.

« [Jesse Owens], c'est vraiment quelqu'un qui a changé ma vie, pas tant que ça en tant qu'athlète mais en tant qu'homme ! »

Carl Lewis, *France Inter*, 29 septembre 2019



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
 par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Derartu Tulu (Éthiopie) et Elana Meyer (Afrique du Sud) au 10.000 mètres, photographie de Julien Fichon, 1992.



Barcelona '92, affiche signée Josep Pla-Narbona, 1992.

1



Cérémonie d'ouverture, photographie de David Madison, 1992.

# FRATERNITÉ

## DERARTU TULU & ELANA MEYER

### 2 XXV<sup>e</sup> OLYMPIADE 25 JUILLET-9 AOÛT ESPAGNE

Barcelona accueille 9.356 athlètes dont 2.704 femmes (28,90 %). L'image forte provient du 10.000 mètres avec **Derartu Tulu** (Éthiopie) et **Elana Meyer** (Afrique du Sud) effectuant leur tour d'honneur ensemble. Des événements politiques majeurs surviennent quelques mois auparavant avec notamment le démantèlement de l'URSS, la fin de l'Apartheid et les indépendances dans les Balkans. Malgré ce contexte politique fort, aucun boycott n'est enregistré cette année-là, une première depuis 20 ans.

Ce contexte global provoque la refondation de certains comités nationaux olympiques (tels celui de la Lettonie) ou à la création de nouveaux (comme en Slovénie), ce qui aura un effet sur les équipes nationales ou les participations, limitées en nombre. L'ouverture des Jeux Olympiques aux athlètes professionnels se concrétise spectaculairement avec la « Dream Team », l'équipe américaine de basketball emmenée par **Michael Jordan**. Sur le plan des médias, le CIO choisit de ne plus limiter le diffuseur à un organisme obligatoirement issu du pays hôte : les droits de retransmission deviennent un enjeu commercial majeur pour chaque pays.



4

**D**erartu Tulu et Elana Meyer sont deux spécialistes des courses de fond. La première est une athlète éthiopienne connue comme étant la première femme noire africaine à remporter une médaille d'or olympique. La seconde est une athlète sud-africaine (blanche). Elles ont marqué la finale du 10.000 mètres pendant et après la course en 1992.

Après un final éblouissant, **Derartu Tulu** passe la ligne la première, puis attend **Elana Meyer** pour effectuer ensemble un tour d'honneur commun, symbole de **fraternité**, alors que l'Apartheid touche à sa fin en Afrique du Sud. Les accolades et la joie commune partagées avec le stade et devant les caméras du monde entier envoient ainsi un message d'espoir et de **fraternité**.

**Derartu Tulu** remporte ensuite plusieurs championnats du monde et les Jeux Olympiques de Sydney 2000, avant de devenir la présidente par intérim de la Fédération éthiopienne d'athlétisme. **Elana Meyer**, longtemps privée de compétition internationale par les sanctions qui s'imposent à l'Afrique du Sud, bat ensuite, notamment, le record du monde du 15 kilomètres sur route.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Derartu Tulu & Elana Meyer

### 5 HOCKEY SUR GAZON

Le hockey sur gazon apparaît pour la première fois aux Jeux Olympiques de 1908 (puis est définitivement au programme à partir de 1928). La pratique féminine olympique est actée à partir des Jeux Olympiques de 1980. C'est un sport de balle avec une crosse qui se joue en équipe de onze. Le hockey est codifié et institutionnalisé dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'équipe indienne de hockey remporte six titres olympiques consécutifs pour un palmarès total de huit médailles d'or.



Match de hockey sur gazon, Allemagne-Grande-Bretagne, photographie, 1992.

La balle de hockey est sphérique et creuse. Elle pèse entre 156 et 163 grammes. D'abord fabriquée en cuir, elle est désormais composée de matériaux plastiques. Lisse pour les débutants, elle possède des cratères ou alvéoles pour la pratique à haut niveau.



Derartu Tulu (Éthiopie) défilant avec le drapeau de l'Éthiopie après sa victoire, photographie de Bob Thomas, 1992.

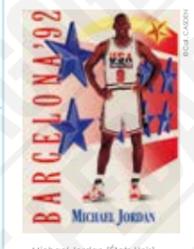


Elana Meyer (Afrique du Sud) lors du 10.000 mètres femmes, photographie de Mike Powell, 1992.



Vityay Scherbo (Biélorussie) au cheval d'arçons, photographie de Marc Francotte, 1992.

3



Michael Jordan (États-Unis), Barcelona '92, carte éditée par la NBA, 1992.

6

Les Jeux Paralympiques de Barcelone rassemblent près de 3.000 athlètes venus de 82 pays. Pour la première fois, ces Jeux bénéficient d'une couverture télévisuelle quotidienne nationale. La star de ces Jeux Paralympiques est la nageuse américaine **Trischa Zorn**, aveugle de naissance, qui domine la natation et qui, au total dans sept Jeux Paralympiques, va remporter 55 médailles paralympiques, dont 41 médailles d'or, ce qui fait d'elle la sportive la plus titrée de l'histoire du paralympisme.

Trischa Zorn (États-Unis) au 100 mètres brasse, photographie de Scott Barbour, 1992.

« Le sport a peut-être contribué à la transformation des sociétés communistes. »

Juan Antonio Samaranch, *Le Monde*, 21 septembre 1993



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Atlanta 1996. Les Jeux Olympiques du Centenaire, affiche non signée, 1996.

Marie-José Pérec (France), médaillée d'or aux 400 mètres et 200 mètres et Laura Flessel (France) médaillée d'or à l'épée, photographie de Michel Deschamps, 1996.

# EXCELLENCE

## MARIE-JOSÉ PÉREC & LAURA FLESSEL

Difficile de choisir entre ces deux grandes championnes des Jeux Olympiques d'Atlanta ! Les deux Françaises d'origine guadeloupéenne ont toutes deux atteint l'**excellence** en raflant deux médailles d'or dans leurs disciplines. En 1996, **Marie-José Pérec** connaît son apothéose comme sprinteuse tandis que **Laura Flessel** débute une longue carrière d'épéiste.

**Marie-José Pérec**, née en 1968, remporte quatre titres européens, trois titres mondiaux et trois médailles d'or olympiques entre 1989 et 1996. Après l'or à Barcelone sur 400 mètres, elle réussit l'exploit de faire un « doublé » sur 200 mètres et 400 mètres en 1996, comme Michael Johnson chez les hommes. En 2013, l'IAAF la fera entrer dans son *Hall of Fame*.

En 1996, les Jeux Olympiques offrent enfin la possibilité aux femmes de concourir en épée. Cette nouveauté profite à **Laura Flessel**, âgée de 25 ans, qui monte sur la plus haute marche du podium en individuel et en équipe. Après cette performance, elle se qualifiera encore quatre fois aux Jeux Olympiques, remportera trois médailles olympiques et cinq titres mondiaux. En 2012, elle est porte-drapeau de la délégation française pour les Jeux Olympiques de Londres, et s'engage par la suite contre les discriminations dans le sport. Elle a été ministre des Sports en France (2017-2018).



4



Le défilé des nations lors de la cérémonie d'ouverture, photographie anonyme, 1996.

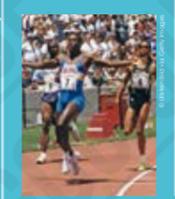
### 2 XXVI<sup>e</sup> OLYMPIADE 19 JUILLET-4 AOÛT ÉTATS-UNIS

Les Jeux Olympiques d'Atlanta accueillent 10.318 athlètes dont 3.512 femmes (34,04 %), c'est la première fois depuis 1896 qu'un tiers des athlètes sont des femmes. Ces Jeux Olympiques vont d'ailleurs retenir les extraordinaires performances des athlètes **Marie-José Pérec** et **Laura Flessel**, aux côtés de stars du stade masculines comme **Michael Johnson** ou **Carl Lewis** ainsi que les nageurs **Amy Van Dyken** et **Alexander Popov**.

Le choix d'Atlanta, siège de Coca-Cola, pour le centenaire des Jeux Olympiques, à la place d'Athènes, crée la polémique dès 1990. Le rappel de la lutte contre la ségrégation raciale à travers les figures de Martin Luther King ou de Mohamed Ali choisi pour allumer la flamme ne suffit pas à faire oublier les problèmes d'organisation : les transports impossibles, la précarité des volontaires ou l'éviction des sans-abris. En outre, cette olympiade est sous pression après le drame de l'explosion du vol 800 TWA deux jours avant la cérémonie d'ouverture, et l'attaque terroriste contre le village olympique le 27 juillet 1996, qui fait deux morts et 111 blessés.



Michelle Smith (Irlande) sur le point de gagner au 400 mètres papillon, photographie de Michael Cooper, 1996.



3 Carl Lewis (États-Unis). La pose du vainqueur, photographie, 1996.



Marie-José Pérec après sa victoire au 400 mètres, photographie de Mike Hewitt, 1996.

### 5 CYCLISME

Les premières courses de cyclisme sont organisées à partir de 1867 et se multiplient dans les années 1890. Ce sport fait partie du programme des Jeux Olympiques dès 1896 pour les hommes. Le cyclisme sur route décline dans les années 1960-1970 au profit d'une pratique en milieu naturel. Le VTT et le BMX entrent d'ailleurs aux Jeux Olympiques en 1996 et 2008. Les femmes, quant à elles, vivent leurs premières épreuves olympiques à partir de 1984.



Course de cyclisme sur route, Jeanne Galay (États-Unis), Alessandra Cappelletto (Italie) et Jeanne Longo-Ciprelli (France), photographie de Mike Powell, 1996.

6 Les Jeux Paralympiques d'Atlanta rassemblent près de 3.808 athlètes venus de 104 pays. Le Comité Paralympique fait face à de graves difficultés de financement, mais grâce à des dons, les Jeux Paralympiques peuvent finalement être organisés. L'une des vedettes des épreuves d'Atlanta est le Suédois **Jonas Jacobsson**, qui remporte deux médailles d'or et une médaille de bronze au tir à la carabine. Il participe par la suite à plusieurs autres olympiades, neuf au total, remportant au final 17 médailles d'or, deux d'argent et neuf de bronze.



Jonas Jacobsson (Suède) au concours de tir sportif, photographie de Naitore Seltzer, 1996.



Apparue en 1818, la draisienne est transformée en vélocipède en 1860 avec l'introduction d'un pédalier sur la roue avant, puis en bicyclette en 1880 avec la mise au point d'une chaîne de transmission. La Tangent anglaise et l'Hirondelle française sont bien vite améliorées avec des pneumatiques Dunlop. Le vélo devient une « machine » coûteuse et sophistiquée avec les Jeux Olympiques d'Atlanta. Enfin, dans ce dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle, s'affirment de nouvelles pratiques avec le VTT et le BMX.

« J'ai fait un rêve, qu'un jour, [...] les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. »

Martin Luther King, 1963 (citation affichée dans le stade olympique d'Atlanta)



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Cathy Freeman (Australie) vainqueur de la finale du 400 mètres, photographie de Billy Slickland, 2000.

# RÉCONCILIATION

## CATHY FREEMAN

Le temps d'une cérémonie d'ouverture où elle illumine par son geste le flamboyant symbole de l'Olympisme, et d'une finale victorieuse sur 400 mètres, **Cathy Freeman** devient l'héroïne de toute l'Australie. Un tour de piste suffit pour que la sprinteuse d'origine aborigène réduise l'espace entre un peuple colonisateur et les premiers habitants de cette île-continent.

Symbole vivant des premiers Jeux Olympiques du millénaire mais aussi de la **réconciliation** nationale, **Cathy Freeman** n'est pourtant qu'un arbre qui cache le bush. La lente reconnaissance des Aborigènes et les longues négociations entre les dirigeants australiens et le CIO pour l'acceptation des deux drapeaux — australien et aborigène —, noués sur les épaules de l'athlète d'origine aborigène pendant son tour d'honneur, l'attestent.

Allumer la flamme olympique a un prix, celui du poids d'une nation qui attend des résultats à la mesure de ses espoirs. **Cathy Freeman** s'en acquitte en remportant la 100<sup>e</sup> médaille d'or des Australiens dans l'histoire des Jeux Olympiques et en célébrant à sa manière 100 ans d'Olympisme féminin. Deux siècles d'oppression des colons anglais s'effacent provisoirement devant les 49,11 secondes de sa course.



4



Les Corée du Nord et du Sud défilant unies à la cérémonie d'ouverture, photographie, 2000.

### 2 XXVII<sup>e</sup> OLYMPIADE 15 SEPTEMBRE-1<sup>er</sup> OCTOBRE AUSTRALIE

Pour ces premiers Jeux Olympiques du millénaire auxquels participent 10.651 athlètes dont 4.069 femmes (38,20 %) originaires de 199 nations (un record), 3,2 milliards d'euros sont investis pour que les installations, toutes conçues dans un strict respect de l'environnement, soient regroupées dans un rayon de 30 kilomètres du centre-ville de Sydney. Le stade olympique est, avec ses 110.000 places, le plus grand jamais construit. Le taekwondo et le triathlon font leur apparition officielle dans le programme olympique.

La cérémonie d'ouverture est un hommage à l'histoire de l'Australie et à la culture aborigène, dont **Cathy Freeman** est le symbole et l'emblème. Avec ses cinq médailles, la sprinteuse américaine **Marion Jones** est considérée pendant longtemps comme l'autre héroïne de ces Jeux Olympiques de l'hémisphère sud, avant qu'elle ne soit convaincue de dopage, ce qui l'oblige à restituer ses médailles sept ans plus tard.



Cathy Freeman (Australie) médaillée d'or au 400 mètres, photographie, 2000.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Cathy Freeman



5

### BADMINTON

Si l'on trouve des traces en Asie ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud de jeux avec volant, c'est en Inde que le badminton moderne voit le jour. Les officiers britanniques modifient les caractéristiques du jeu « indigène », puis l'importent en Angleterre pour le codifier et l'institutionnaliser en 1873. Il fait ses débuts comme sport de démonstration en 1972 à Munich et entre au programme officiel à Barcelone en 1992, avec des épreuves de simple et de double, hommes et femmes. L'épreuve de double mixte fait son entrée en 1996 à Atlanta.



Match de badminton en double, Indonésien (Tony Gunawan, Candra Wijaya) contre Coréen (Dong-Soo Lee, Yang-Sung Yoo), photographie de Heri Swart, 2000.

Le premier volant moderne utilisé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en Angleterre, à Badminton, est constitué d'un bouchon de champagne garni de plumes. Le volant en liège et en plumes d'oie est toujours utilisé en compétition.



Ian Thorpe (Australie) au 400 mètres nage libre, photographie de Nick Wilson, 2000.



3 Sydney 2000. Aviron, affiche, 2000.

6

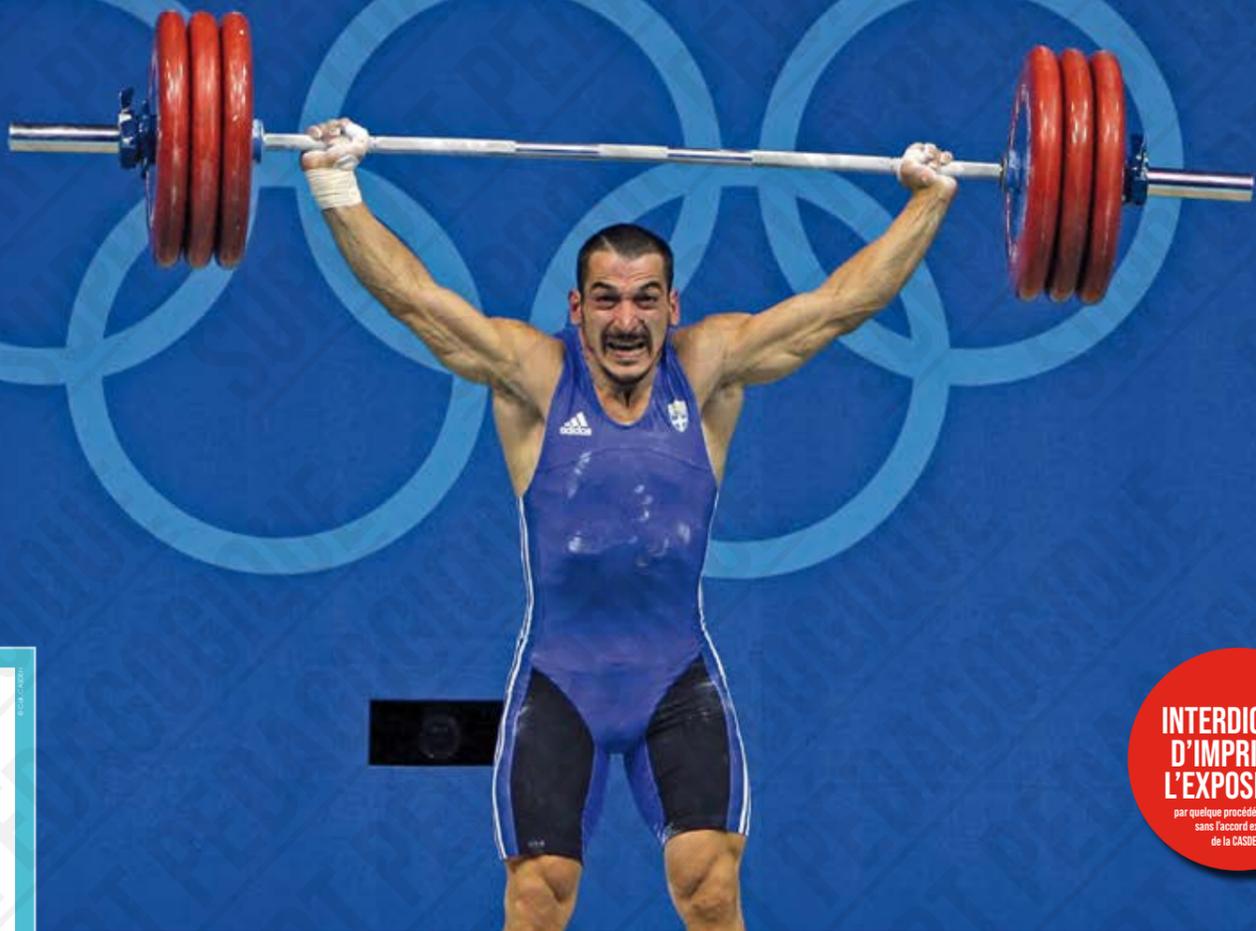
Les Jeux Paralympiques de Sydney rassemblent 3.879 athlètes de 123 pays. Pour la première fois, les villages olympique et paralympique sont fusionnés. La Japonaise **Mayumi Narita**, la « reine de l'eau », réalise une performance extraordinaire en gagnant six médailles d'or et une médaille de bronze dans différentes disciplines de natation. Elle totalise, au cours de sa carrière, 15 médailles d'or, deux d'argent et trois de bronze.



Mayumi Narita (Japon) victorieuse du 4x50 mètres nage libre, photographie de Scott Barbour, 2000.

« Je suis sûre que ce qui s'est passé ce soir et ce que je symbolise fera une différence dans l'attitude de beaucoup de gens. »

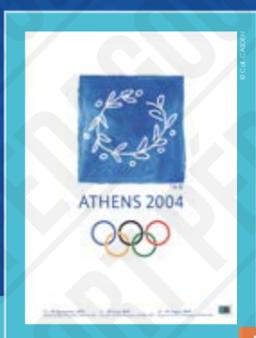
Cathy Freeman, 2000



Pýrros Dímas (Grèce) au concours d'haltérophilie dans la catégorie des 65 kg, photographie d'Al Bello, 2004.

**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**

par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Athènes 2004, affiche, 2004.

1

# HÉRITAGE

## PÝRROS DÍMAS

**Pýrros Dímas** est un haltérophile appartenant à la minorité grecque du sud de l'Albanie. C'est sous les couleurs albanaises qu'il dispute ses premières compétitions. Il quitte toutefois son pays en 1991, comme de nombreux Albanais à la chute de la dictature communiste, pour la Grèce, où il est naturalisé en 1992.

Champion du monde en 1993, 1995 et 1998, **Pýrros Dímas** décroche la médaille d'or olympique à Barcelone en 1992 (la première médaille d'or pour son pays en haltérophilie depuis 1904), à Atlanta en 1996 et à Sydney en 2000. Athlète grec le plus médaillé de l'Olympisme moderne et érigé au rang de héros national, il symbolise l'héritage pour la Grèce de la tradition antique, mais aussi l'esprit fraternel du pays.

Aux Jeux Olympiques d'Athènes, **Pýrros Dímas** reçoit une seconde fois, après les Jeux Olympiques d'Atlanta, l'honneur de porter le drapeau grec lors de la cérémonie d'ouverture. Diminué par des blessures, il reviendra quand même sur la scène olympique en 2004 où il s'adjuge le bronze, après quoi il annonce sa retraite en laissant ses chaussures sur le plateau. À la fin de sa carrière, il est élu en 2008 président de la fédération grecque d'haltérophilie. Député socialiste au parlement grec de 2012 à 2015, il est, depuis 2017, directeur technique de l'équipe américaine d'haltérophilie.



4

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Pýrros Dímas



Cérémonie d'ouverture, photographie anonyme, 2004.

## 2 XXVIII<sup>e</sup> OLYMPIADE 13 AOÛT-29 AOÛT GRÈCE

Battue par Atlanta, en 1996, pour l'organisation des Jeux Olympiques du centenaire, Athènes place ceux de 2004 sous le signe de l'héritage antique. La cérémonie d'ouverture qui rend hommage à la civilisation hellénique en fournit une illustration : elle est grandiose.

Les 10.625 athlètes, dont 4.329 femmes (40,74 %), représentent 202 pays (c'est la première fois que le nombre de 200 nations est dépassé dans une olympiade). Les investissements sont pharaoniques en matière d'infrastructures et d'équipements sportifs. Le budget initial est doublé et atteint les neuf milliards d'euros, dont plus d'un milliard pour la sécurité.

Si les retards dans les travaux suscitent des inquiétudes, la menace terroriste est la grande préoccupation pour ces premiers Jeux Olympiques après les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Les Jeux Olympiques seront une réussite indéniable, mais leur déficit budgétaire est d'autant plus vivement critiqué que la Grèce est touchée par la crise financière en 2008.



Michael Phelps (États-Unis) au 400 mètres quatre nages individuel, photographie de Donald Miralle, 2004.

3



Décathlon. Arrivée du 100 mètres, photographie anonyme, 2004.

5

## HANDBALL

Comme son nom l'indique, le handball est un sport de balle joué à la main. Les premières règles sont édictées au Danemark en 1898, mais c'est bien en Allemagne et en Tchécoslovaquie que ce sport se développe principalement. Tandis que le hazena tchèque met aux prises deux fois sept équipiers, le handball allemand oppose deux équipes de 11 joueurs sur un terrain de football. Il est introduit aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936 et banni après-guerre car considéré comme un « sport nazi ». Dans les années 1960, s'impose la pratique à sept en gymnase. Le handball, porté par les milieux scolaires et universitaires, acquiert le statut de sport olympique en 1972.



Match de handball. Kristine Andersen (Danemark) tire contre l'Espagne, photographie de Stuart Franklin, 2004.

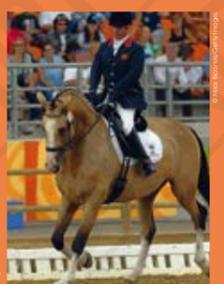


Pýrros Dímas (Grèce) au concours d'haltérophilie, photographie d'Al Bello, 2004.

Le ballon de handball est sphérique, enveloppé de cuir ou de synthétique. Sa taille et son poids varient selon le sexe et les catégories d'âge. La matière extérieure ne peut être ni brillante ni glissante. De la résine y est souvent appliquée pour mieux le maîtriser. Les ballons en cuir (ou en matière synthétique) se composent de 32 sections au minimum avec des vessies en latex (ou une matière similaire comme le caoutchouc) possédant une élasticité d'au moins 600 %.

6

Les Jeux Paralympiques d'Athènes rassemblent 3.808 athlètes de 135 pays. Pour la première fois, un seul comité d'organisation gère les Jeux Olympiques et les Jeux Paralympiques. C'est un tournant majeur et le signe de l'intégration du paralympisme dans l'univers olympique. **Lee Pearson**, le plus médaillé des athlètes dans les compétitions de dressage de chevaux, remporte trois médailles d'or dans différentes variantes de la discipline. Il réitérera son exploit lors des Jeux Paralympiques de Pékin, quatre ans plus tard.



Lee Pearson (Grande-Bretagne) au concours de dressage par équipe, photographie de Milos Bicanski, 2004.

« Bienvenue à la maison. »

Devise officielle des XVIII<sup>e</sup> Jeux Olympiques, Athènes, 2004

TM ©

25 HISTOIRE SPORT & CITOYENNETÉ

DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES D'ATHÈNES EN 2004 À LA RÉVÉLATION DU HANDICAPÉ EN 2024

ΑΘΗΝΑ 2004





**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Usain Bolt (Jamaïque), son temps record au 100 mètres, photographie d'Alain Mounic, 2008.



Beijing 2008, affiche signée He Jie, 2008.

1



Cérémonie d'ouverture, photographie de Mike Hewitt, 2008.

## 2 XXIX<sup>e</sup> OLYMPIADE 8 AOÛT-24 AOÛT CHINE

Les Jeux Olympiques de Pékin s'annoncent mal : de nombreuses protestations s'élèvent contre le régime communiste du président Hu Jintao et les entraves aux droits de l'Homme en Chine, notamment au Tibet que la Chine occupe depuis 1950. Le CIO maintient le cap et parvient à éviter d'éventuels boycotts, au nom de son apolitisme. Résultat, ces Jeux Olympiques représenteront un temps fort de l'histoire de l'Olympisme car la Chine a mis les moyens nécessaires pour organiser une manifestation grandiose. Venus de 204 pays, ils sont 10.942 athlètes à s'aligner dont 4.637 femmes (42,37 %).

Outre sa réussite sur le plan de l'organisation, la Chine se hisse à la première place du tableau des médailles devant les États-Unis et la Russie. C'est une première, alors que ces Jeux Olympiques seront ceux des records : 40 records du monde et plus de 130 records olympiques. Si l'incontestable héros des Jeux Olympiques est le coureur Jamaïcain **Usain Bolt**, le nageur américain **Michael Phelps** qui remporte huit médailles d'or, fait sensation (entre 2004 et 2016, il totalise le chiffre époustouffant de 23 médailles d'or).



Natalia Partyka (Pologne) au tennis de table, photographie de Lars Baron, 2008.

3



Michael Phelps (États-Unis) médaillé d'or au 400 mètres 4 nages, photographie d'Al Bellio, 2008.

6



Les Jeux Paralympiques de Pékin rassemblent près de 4.000 athlètes de 146 pays. La Chine a consacré d'énormes moyens pour les Jeux Paralympiques, dont l'audience télévisuelle croît avec une diffusion dans 80 pays. La Canadienne **Chantal Petitclerc** est la star de ces Jeux. Elle remporte cinq médailles d'or dans différentes courses en fauteuil. Elle totalise, au cours de sa carrière, 21 médailles olympiques dont 14 en or. Elle sera élue sénatrice au Canada en 2016.

Chantal Petitclerc (Canada), un record mondial et une médaille d'or au 1.500 mètres, photographie de Brian Bari, 2008.



4

## USAIN BOLT

**N**é en 1986 de parents épiciers dans le nord-ouest de la Jamaïque, **Usain Bolt** est rapidement repéré pour ses talents de sprinteur même s'il préfère pratiquer le football et le cricket. S'illustrant dans les compétitions de jeunes, il devient professionnel dès 2004. Les Jeux Olympiques de Pékin le font accéder à la notoriété grâce à des **performances** hors du commun.

Le 16 août 2008, celui qu'on ne tarde pas à nommer « la foudre » participe à sa première finale olympique du 100 mètres. Il l'emporte en un temps phénoménal de 9,69 secondes, améliorant son propre record du monde. Tout chez lui crée la sensation : son physique élancé, sa technique et sa décontraction naturelle. Le 20 août 2008, il récidive en remportant le 200 mètres en 19,30 secondes, nouveau record du monde.

À partir des Jeux Olympiques de Pékin, **Usain Bolt** règne sans partage sur les épreuves de sprint des championnats du monde : en 2009 à Berlin, 2011 à Daegu, 2013 à Moscou et 2015 à Pékin, totalisant 11 médailles d'or. Seul accroc, une disqualification lors de la finale du 100 mètres à Daegu après avoir provoqué un faux départ. **Usain Bolt** sera aussi le roi de Londres en 2012 et de Rio de Janeiro en 2016. « L'éclair » rejoint **Carl Lewis** et **Paavo Nurmi** au panthéon des nonuples médaillés d'or et des héros du sprint.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Usain Bolt

5

## PLONGEON

Devenu sport olympique dès 1904, le plongeon est l'une des quatre disciplines de la natation. Femmes et hommes s'alignent dans des épreuves distinctes où la dimension esthétique est essentielle : le « haut vol » à dix mètres et le tremplin à trois mètres. Depuis 2000, deux nouvelles épreuves sont au programme : le plongeon synchronisé à dix mètres et à trois mètres, pratiqué par paire. Après une période de forte domination américaine (on se souvient par exemple de Greg Louganis en 1984 et 1988), les Chinois sont désormais les plus performants.

David Boudia et Thomas Finchum (États-Unis) en plongeon synchronisé, photographie de Jamie Squire, 2008.



© Photo: Justin Smith/Photo.com



Usain Bolt (Jamaïque) en tête du 200 mètres, photographie de Jérôme Prevost, 2008.

Infrastructure bien visible des piscines extérieures puis intérieures, le **plongeon** est un objet sportif à part entière. Plateforme de béton à dix mètres, il apparaît sous la forme d'un tremplin souple à trois mètres pour les compétitions.



© Justin Smith/Photo.com

« Je ne me fixe aucune limite. »

Usain Bolt, *Le Monde*, 26 septembre 2013

26

**HISTOIRE SPORT & CITOYENNETÉ**

DES JEUX OLYMPIQUES À PARIS 2024



PARTENIRE PREMIUM



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**

par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Victoire de Nicola Adams (Grande-Bretagne), médaille d'or lors de la finale de boxe féminine en catégorie poids mouches, photographie, 2012.



London 2012. Games of the XXX Olympiad, affiche, 2012.

1

# LIBERTÉ

## NICOLA ADAMS

En devenant la première championne olympique dans un des sports les plus fermés aux femmes, la boxeuse britannique **Nicola Adams** devient un symbole de la lutte pour l'égalité des sexes et pour la **liberté** de tous à pratiquer le sport de son choix. Cependant, il lui faudra du temps avant de trouver des adversaires dans ce sport duquel les femmes ont si longtemps été écartées.

Admiratrice du grand Mohamed Ali, **Nicola Adams** gagne ses premiers titres en 2007, mais sa carrière décolle vraiment à partir de 2011. Elle participe ainsi en 2012 aux premières épreuves féminines de boxe de l'histoire des Jeux Olympiques, qu'elle remporte face à la triple championne du monde, la Chinoise Ren Cancan. L'année 2016 voit son apothéose avec un titre mondial et un second titre olympique.

Le monde si masculin de la boxe lui a rendu plusieurs hommages depuis 2012, de même que l'université de Leeds, située dans sa ville natale. La BBC la classe parmi les 100 femmes de l'année 2015. Enfin, elle affiche sa bisexualité et son soutien à la cause LGBT, pour laquelle elle devient aussi un symbole de **liberté** et de lutte contre toutes les discriminations.



4

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Nicola Adams



Match de boxe. Nicola Adams contre Ren Cancan (Chine) en catégorie poids mouches, photographie de Scott Heavey, 2012.



Les premiers ballons de volleyball ont longtemps été en cuir blanc. Depuis l'entrée du sport aux Jeux Olympiques, le poids est passé de 300 à 270 grammes, le synthétique rend le toucher doux et la couleur est adaptée pour le spectacle.



Feu d'artifice lors de la cérémonie d'ouverture, photographie de Chris McGrath, 2012.

## 2 XXX<sup>e</sup> OLYMPIADE 27 JUILLET - 12 AOÛT GRANDE-BRETAGNE

Dès 2005, le Premier ministre britannique Tony Blair et le Président de la République française Jacques Chirac s'étaient déplacés à Singapour pour faire du lobbying auprès du CIO. Mais Londres l'a emporté sur Paris de quatre voix sur 104. Le marketing et la commercialisation ont fort bien réussi mais les critiques ont porté sur le coût final, la gentrification de l'East London, l'omniprésence des marques, malgré un bilan globalement positif pour ces Jeux Olympiques.

Londres est en 2012 la première ville à accueillir les Jeux Olympiques d'été pour la troisième fois dans l'histoire de l'Olympisme. Parmi les 10.568 concurrents, dont 4.676 femmes (44 %), deux sportifs laissent une trace dans les mémoires : le Jamaïcain **Usain Bolt**, trois fois médaillé d'or sur 100 mètres, 200 mètres et 4x100 mètres (comme à Pékin en 2008), et l'athlète paralympique **Oscar Pistorius**, appareillé avec des spatules en carbone, qui court le 400 mètres avec les valides.



Serena Williams (États-Unis) médaillée d'or en tennis, photographie de Peter Kneffel, 2012.



Chad le Clos (Afrique du Sud) vainqueur au 200 mètres papillon, photographie de Michael Kappeler, 2012.

## 5 VOLLEYBALL

Le volleyball a été inventé par la *Young Men's Christian Association* (YMCA) et diffusé aux États-Unis et dans le monde dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. S'il est peu médiatisé, ce sport est pourtant très populaire, notamment dans les écoles, et autant chez les femmes que chez les hommes. Il fait son entrée aux Jeux Olympiques en 1964, pour les hommes et les femmes. L'arrivée du *beach volley* en 1996 relance l'intérêt pour ce sport en lui donnant une image plus jeune et plus fun.



Match de volleyball. Russie-Japon, photographie, 2012.

**6 Michael Heath** est un sportif d'exception canadien, qui souffre d'une déficience intellectuelle. À Londres en 2012, il remporte la médaille d'or au 100 mètres brasse et entre dans l'histoire des Jeux Paralympiques... Il faillit ne jamais participer aux compétitions, car suite à une série de scandales (athlètes « simulants » un handicap) une scission s'est produite et ces athlètes souffrant d'une déficience intellectuelle ont été exclus des Jeux Paralympiques après ceux de 2000. Ils n'ont été réintégrés qu'en 2012. Depuis 1968, il existe également des Jeux Olympiques spéciaux (*Special Olympics*) qui leur sont dédiés.



Michael Heath (Canada) nageur, photographie, 2012.

« Pour la première fois dans l'histoire de l'Olympisme, le "deuxième sexe" est présent dans toutes les délégations et dans tous les sports. »

L'Humanité, 2 août 2012



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**

par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Tokyo 2020, logos officiels d'Asao Takora, 2016.

1

L'équipe de France de judo (dont Clarisse Agbegnenou et Teddy Riner) médaillée d'or olympique en équipe mixte aux Jeux de Tokyo, photographie de Harry How, 2021.



Les anneaux olympiques à l'extérieur du stade lors de la cérémonie d'ouverture de Tokyo 2020, photographie de Lintao Zhang, 2021.

Report des JO à l'été 2021 dû à l'épidémie de Covid-19, photographie de Lintao Zhang, 2020.

# PERSÉVÉRANCE

## CLARISSE AGBEGNEYOU & TEDDY RINER



4

**C**larisse Agbegnenou et Teddy Riner sont deux grands champions français de judo qui ont brillé à Tokyo durant l'été 2021. La première possède le plus grand palmarès pour une judokate française (cinq titres mondiaux, deux médailles d'or olympique et une d'argent). Le second détient le plus grand palmarès de l'histoire de judo mondial (dix titres mondiaux, trois médailles d'or olympiques et trois de bronze). Évoluant dans des catégories bien distinctes, mi-moyen pour la judokate et lourd pour le judoka, ils représentent tous les deux la **persévérance** en compétition, particulièrement face à l'échéance olympique.

Malgré ses deux titres olympiques, **Teddy Riner** n'a pas connu la victoire pour ses premiers Jeux Olympiques en 2008, remportant une médaille de bronze alors qu'il était champion du monde en titre. **Clarisse Agbegnenou**, pour ses premiers Jeux Olympiques en 2016, perd en finale alors qu'elle est championne du monde deux ans plus tôt.

À Tokyo, ils ont été au rendez-vous, même si **Teddy Riner** n'a pu remporter l'or en individuel. Pour eux deux, les Jeux Olympiques de Tokyo ont une valeur symbolique forte car le Japon est le berceau du judo, sur les terres de Jigoro Kano, l'inventeur de ce sport.

Scanner ces QR codes pour voir la vidéo sur



5

### SURF

Le surf apparaît pour la première fois aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020, comme sport additionnel. Originaire de l'océan Pacifique, cette pratique séculaire à Hawaï s'est largement popularisée à travers le monde au fil du XX<sup>e</sup> siècle. Duke Kahanamoku, nageur aux cinq médailles olympiques (1912, 1920 et 1924) originaire d'Honolulu, popularise ce sport à grande échelle. Le surf sera également au programme de Paris 2024, sur le site polynésien de Tahiti.



Le surfeur Julian Wilson (Australie) lors de la manche 1 masculine aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020, photographie de Ryan Piense, 2021.



Clarisse Agbegnenou et Teddy Riner (France), médaillés d'or aux championnats du monde de judo, photographie de Stéphanie Marlety, 2014.

À l'origine, les planches de surf étaient taillées dans un tronç d'arbre. Elles sont aujourd'hui façonnées en résine polyester et fibre de verre. Il existe plusieurs formes permettant différents styles de glisse.



## 2 XXXII<sup>e</sup> OLYMPIADE 23 JUILLET-8 AOÛT JAPON

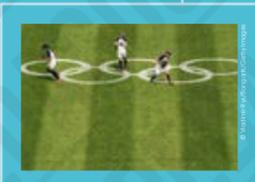
Les Jeux Olympiques de Tokyo, prévus en 2020, ont dû être reportés en 2021 en raison de la crise sanitaire mondiale provoquée par le coronavirus (Covid-19). Malgré la pandémie, en 2021, Tokyo a accueilli près de 11.000 athlètes. Le COJO (Comité d'Organisation des Jeux Olympiques) a souhaité valoriser le patrimoine historique du Japon tout en proposant des infrastructures innovantes et écologiques mais les critiques ont été fortes, au Japon, sur ces Jeux qui auraient dû être annulés pour une grande partie de l'opinion publique. En réaction à la catastrophe nucléaire de Fukushima (2011), Tokyo a prôné un modèle écologique de développement durable et a innové symboliquement en faisant usage de matériaux recyclés.

La mixité des genres a été un axe fort avec de nouvelles épreuves (comme le judo par équipe mixte), que l'on a retrouvé dans la cérémonie d'ouverture, durant laquelle un système de double porte-drapeau (une femme et un homme) a été proposé pour la première fois (pour la France : Clarisse Agbegnenou et Samir Ait Saïd). Avec 48,60 % de femmes, ces Jeux Olympiques sont les plus paritaires de l'Histoire, l'Olympiade suivante devra tendre vers la parité complète. Enfin, cinq nouveaux sports ont été au programme au Japon : le baseball-softball, l'escalade indoor, le karaté, le skateboard et le surf.



Le grimpeur Mickael Mawem (France) lors de la finale du combiné hommes d'escalade sportive aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020, photographie de Tsuyoshi Ueda, 2021.

3

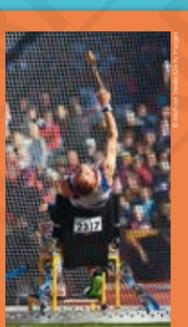


Jessica Mendoza, Caitlin Lowe et Laura Berg (États-Unis) lors d'un match de softball aux Jeux de Pékin, photographie de Vladimir Ryš, 2008.

6

Pour la première fois de son histoire, face à la pandémie mondiale de coronavirus (Covid-19), les Jeux Paralympiques ont été reportés. Le bilan des 138 parathlètes français à Tokyo 2020, avec 54 médailles remportées dont 11 en or, est remarquable pour cette 16<sup>e</sup> édition des Jeux Paralympiques. La France se place à la 14<sup>e</sup> place du tableau des médailles, un score deux fois plus important qu'à Rio en 2016. L'Anglais **Stephen Miller**, qui devait participer, après ses premiers Jeux Paralympiques en 1996, à ses septièmes Jeux Paralympiques, n'a pas été qualifié au lancer de masse, paraport dans lequel il totalisait déjà six médailles dont trois en or.

Stephen Miller (Grande-Bretagne) au lancer de masse aux Jeux de Londres, photographie de Michael Steele, 2012.



« La flamme olympique sera une lumière au bout de ce tunnel. »

Thomas Bach, président du CIO, lettre aux athlètes, 2020

The new dates for the Olympic Games Tokyo 2020 will be from 23 July until 8 August 2021.



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Paris 2024. Jeux Olympiques et Paralympiques. logo officiel, 2019.

1



Les anneaux Olympiques célèbrent Paris comme ville hôte des JO 2024, photographie de Nicolas Briquet, 2017.

# OLYMPISME

## PRITHIKA PAVADE



4

**P**rithika Pavade découvre le tennis de table à Pondichéry en Inde avant de s'installer en France avec sa famille et de rejoindre le club « La Raquette » à Saint-Denis. Elle remporte son premier titre de championne de France minimes à l'âge de 9 ans et elle intègre le pôle Île-de-France en 2015. Elle remporte, à seulement 12 ans, le titre de championne de France cadettes en 2016 et 2017. En juillet 2018, au Championnat d'Europe juniors, elle remporte quatre médailles.

En 2019, lors de l'Open de France jeunes, à Metz, elle gagne deux médailles d'or. Lors des Mondiaux juniors en Thaïlande, en décembre 2019, **Prithika Pavade** remporte le bronze en double avec Camille Lutz. En mars 2020, elle remporte le championnat d'Europe des moins de 21 ans et, en avril 2021, elle se qualifie pour les Jeux Olympiques de Tokyo. Intégrée au groupe « Génération 2024 », **Prithika Pavade** apparaît dans une campagne pour les futurs Jeux Olympiques et Paralympiques parisiens.

Aujourd'hui, **Prithika Pavade** est passée professionnelle. Elle parvient à poursuivre ses études à l'Insep tout en s'affirmant par ses déclarations et son parcours comme une athlète complète et généreuse, au cœur des valeurs de **'Olympisme**.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Prithika Pavade



Prithika Pavade [France], médaille d'argent aux Championnats de France Juniors à Villeneuve-sur-Lot, photographie, 2018.

5

### BASKETBALL

Le basketball fait son apparition aux Jeux Olympiques de 1904 à Saint-Louis comme sport de démonstration. C'est aux Jeux Olympiques de 1936 à Berlin qu'il rejoint le programme officiel. Les États-Unis ont dominé le basketball international et remportent tous les titres olympiques, jusqu'à la victoire des Soviétiques aux Jeux Olympiques de Munich en 1972. En 2016, aux Jeux Olympiques de Rio, les États-Unis enregistrent leur quinzième victoire (la troisième d'affilée depuis 2008) et sont favoris devant les Espagnols et les Serbes pour 2024.



Match de basketball France-États-Unis, Jeux de Rio, photographie de Jesse D. Carrabrini, 2016.

À son origine en 1891, le basketball se joue avec des paniers de pêche. En 1906, ces paniers sont remplacés par des anneaux en métal avec filet. Désormais, le panier de basket fait 45 cm de diamètre, avec un filet culminant à 3,05 mètres de hauteur, fixé sur un panneau rectangulaire.

## 2 XXXIII<sup>e</sup> OLYMPIADE

### 26 JUILLET-11 AOÛT FRANCE

Le 13 septembre 2017 à Lima, capitale du Pérou, le CIO décide d'attribuer les Jeux Olympiques 2024 et 2028 respectivement à Paris et Los Angeles faute d'autres candidats. Un accord de « jumelage olympique » est signé le 23 octobre 2017 entre les deux villes, fait unique dans l'histoire de l'Olympisme. Pour la troisième fois, Paris va recevoir les Jeux Olympiques (après 1900 et 1924). Ceux-ci devraient, selon les organisateurs, être les Jeux des records de la parité, de la diversité, de l'écologie. En tant que XXXIII<sup>e</sup> olympiade — et dans la continuité des 29 Jeux Olympiques précédents —, ils rendront hommage (via le programme *Héritage*), à une histoire qui, depuis 1896, traverse les siècles et les décennies.

En outre, 70 % des sites accueillant les compétitions sont déjà construits et 25 % sont imaginés comme temporaires. La France va aussi accueillir pour la première fois de son histoire les Jeux Paralympiques. Ces épreuves devraient rassembler 4.350 athlètes de 182 nations différentes sur plusieurs sites sportifs.



Seiko 49er et 49erFX aux championnats du monde à Marseille, photographie de Christophe Launay, 2013.



Lancement international de la campagne de candidature de Paris pour accueillir les JO 2024, photographie de Frederic Stevens, 2017.

6

Pour la première fois, le logo de Paris 2024 sera commun aux Jeux Olympiques et aux Jeux Paralympiques, renforçant les liens entre le CIO et l'IPC (Comité Paralympique International). Un comité organisateur unique organisera les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP). Tous les sponsors financeront, en même temps et pour la première fois, les deux manifestations. En 2024, Paris et la France accueilleront, pour la première fois de leur histoire, les Jeux Paralympiques et 22 sports paralympiques y seront au programme.



Demi-finale de céfútbol, France-Espagne, Jeux de Londres, photographie de Céline Dias, 2012.

« Paris 2024. On a envie de partager le projet avec tout le monde. »

Teddy Riner, 2017